

Pour les inscriptions au stage de voile, prière de s'adresser 74, rue du 11 Novembre, le mercredi 15 juin à 14 h 30.

Exceptionnellement, le train pour Versailles partira à 16 h 50 le lundi 28 janvier 1994.

Le train 5613 circule jusqu'au 28 juin et à partir du 9 septembre 1995.

Train à supplément circule les 8, 15, 22 juin, 14, 21 et 28 septembre 1996.

DUPONT Didier 17, av du 26e Dragon 47 58 96 23

Le pont reliant l'île d'Oland à la côte en Suède mesure 6 070 m, il a 153 arches de béton et a été construit en 1972.

Le cirque aura lieu les mercredi et dimanche à 15 h et 17 h.

(Prix des places : 35 et 50F, enfants de 3 à 12 ans : 20 et 35F, - de 3 ans : gratuit)

Parc de Thoiry (78 Yvelines) : Tél : 44 87 40 67. Plus de 800 animaux à 40 mn de Paris par l'A13.

Vers 1820, il y avait environ 1 milliard d'êtres humains. 105 ans plus tard, en 1925, ce chiffre a doublé. 35 ans après seulement (en 1960) nous étions déjà 3 milliards.

L'hirondelle des mers est un poisson volant de 30 à 40 cm de long, il peut planer sur une distance de 200 m environ.

Le 20 juillet 1969 à 21 heures 14 minutes et 42 secondes l'engin spatial s'est posé sur la lune.

## DÉJEUNER DU MATIN

Il a mis le café  
Dans la tasse  
Il a mis le lait  
Dans la tasse de café  
Il a mis le sucre  
Dans le café au lait  
Avec la petite cuiller  
Il a tourné  
Il a bu le café au lait  
Et il a reposé la tasse  
Sans me parler  
Il a allumé  
Une cigarette  
Il a fait des ronds  
Avec la fumée  
Il a mis les cendres  
Dans le cendrier  
Sans me parler  
Sans me regarder  
Il s'est levé  
Il a mis  
Son chapeau sur sa tête  
Il a mis  
Son manteau de pluie  
Parce qu'il pleuvait  
Et il est parti  
Sous la pluie  
Sans une parole  
Sans me regarder  
Et moi j'ai pris  
Ma tête dans ma main  
Et j'ai pleuré.

Ô mon Dieu,

faites-moi la grâce de ne jamais me marier !

Ô mon Dieu,

si je me marie, faites-moi la grâce n'être pas cocu !

Ô mon Dieu,

si je suis cocu, faites-moi la grâce de ne pas en être informé !

Ô mon Dieu,

si j'en suis informé, faites-moi la grâce de ne pas le croire !

Ô mon Dieu,

si je le crois, faites-moi la grâce de m'en moquer !

## HOMME DE COULEURS

Cher frère blanc,  
Quand je suis né, j'étais noir,  
Quand j'ai grandi, j'étais noir,  
Quand je vais au soleil, je suis noir,  
Quand j'ai peur, je suis noir,  
Quand je suis malade, je suis noir...  
Quand je mourrai, je serai noir...  
Tandis que toi, homme blanc,  
Quand tu es né, tu étais rose,  
Quand tu as grandi, tu étais blanc,  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,  
Quand tu as froid, tu es bleu,  
Quand tu as peur, tu es vert,  
Quand tu es malade, tu es jaune,  
Quand tu mourras, tu seras gris...  
Et après cela,  
tu as le toupet de m'appeler "homme de couleurs".



## SÈVÈRE MAIS JUSTE

Je suis sévère mais je suis juste!  
Hier soir, je rentre chez moi... qu'est-ce que j'apprends?  
Que le chat avait mangé la pâtée du chien?  
Dehors le chat!  
Là-dessus, qu'est-ce que j'apprends?  
Que le chien avait mangé la côtelette de ma femme?  
Dehors le chien!  
Là-dessus, qu'est-ce que j'apprends?  
Que ma femme avait mangé mon bifteck?  
Dehors la femme!  
Là-dessus, qu'est-ce que je découvre?  
Que le lait que j'avais bu le matin était celui du chat!  
Alors, j'ai fait rentrer tout le monde et je suis sorti...  
Sévère mais juste!

## UN SOURIRE

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,  
Il enrichit ceux qui le reçoivent  
Sans appauvrir ceux qui le donnent.  
Il ne dure qu'un instant  
Mais son souvenir est parfois éternel.  
Personne n'est assez riche pour s'en passer,  
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter.  
Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,  
Il est le signe sensible de l'amitié.  
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,  
Rend du courage aux plus découragés.  
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,  
Car c'est une chose qui n'a de valeur  
Qu'à partir du moment où il se donne.  
Et si quelquefois vous rencontrez une personne  
Qui ne sait plus avoir le sourire,  
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre  
Car nul n'a autant besoin d'un sourire  
Que celui qui ne peut en donner aux autres.

## LE PETIT PRINCE

C'est alors qu'apparut le renard.

- Bonjour, dit le renard.

- Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

- Je suis là, dit la voix, sous le pommier ...

- Qui es-tu ?

- dit le petit prince.

Tu es bien joli ...

- Je suis un renard,

- dit le renard.

- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince.

- Je suis tellement triste...

- Je ne puis pas jouer avec toi,

- dit le renard.

- Je ne suis pas apprivoisé.

- Ah ! pardon,

- fit le petit prince.

Mais, après réflexion, il ajouta :

- Qu'est-ce-que signifie "apprivoiser" ?

- Tu n'es pas d'ici,

- dit le renard,

que cherches-tu ?

- Je cherche les hommes,

- dit le petit prince.

C'est alors qu'apparut le renard.

- Bonjour, dit le renard.

- Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent.

C'est bien gênant !

Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt.

Tu cherches des poules ?

- Non, dit le petit prince.

Je cherche des amis.

Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard.

Ca signifie "créer des liens ..."

- Créer des liens ?

- Bien sûr, dit le renard.

Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons.

Et je n'ai pas besoin de toi.

Et tu n'as pas besoin de moi non plus.

Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards.

Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre.

Tu seras pour moi  
unique au monde  
Je serai pour toi  
unique au monde...  
- Je commence à comprendre, dit le petit prince.  
dit le petit prince.  
Il y a une fleur ...  
je crois qu'elle m'a  
apprivoisé ...  
- C'est possible, dit le renard.  
On voit sur la Terre  
toutes sortes de choses...  
- Oh ! ce n'est pas sur la  
Terre,  
dit le petit prince.  
Le renard parut très intrigué :  
- Sur une autre planète ?  
- Oui.  
- Il y a des chasseurs,  
sur cette planète-là ?  
- Non.  
- Ca, c'est intéressant !  
Et des poules ?  
- Non  
- Rien n'est parfait,  
soupira le renard.  
Mais le renard revint à son  
idée :  
- Ma vie est monotone.  
Je chasse les poules,  
les hommes me chassent.

Toutes les poules se  
ressemblent,  
et tous les hommes se  
ressemblent.  
Je m'ennuie donc un peu.  
Mais, si tu m'apprivoises,  
ma vie sera comme  
ensoleillée.  
Je connaîtrai un bruit de pas  
qui sera différent de tous les  
autres.  
Les autres pas me font rentrer  
sous terre.  
Le tien m'appellera hors du  
terrier,  
comme une musique.  
Et puis regarde !  
Tu vois, là-bas,  
les champs de blé ?  
Je ne mange pas de pain.  
Le blé pour moi est inutile.  
Les champs de blé  
ne me rappellent rien.  
Et ça, c'est triste !  
Mais tu as des cheveux  
couleur d'or.  
Alors ça sera merveilleux  
quand tu m'auras apprivoisé !  
Le blé, qui est doré,  
me fera souvenir de toi.  
Et j'aimerai le bruit  
du vent dans le blé ...

## LE LÉROT

On le reconnaît à ses grands yeux entourés d'une tâche noire, à ses oreilles arrondies et à ses courtes pattes. Il mesure de 14 à 19 cm mais son poids est variable au cours de l'année. Sa queue est presque aussi grande que lui: elle peut atteindre 10 à 14 cm. Il ressemble à un petit rat, mais sa queue est longue, mince, terminée par une touffe de poils noirs et blancs qu'il agite en cas de danger. Il attire ainsi l'attention de l'ennemi qui la saisit. La touffe alors se détache et reste dans la gueule du prédateur. Le lérot vit en colonie dans les arbres et les broussailles des jardins, des bois, et même des forêts de montagne. La nuit, il sort pour rechercher sa nourriture. C'est un vorace qui cause des dégâts aux récoltes de fruits, de graines, aux nichées d'oiseaux. Lui-même est la proie des chats sauvages, des renards, des petits carnivores et rapaces nocturnes. Pendant la belle saison, son corps fait des réserves de graisse et son poids peut doubler.

## MOZART

Le grand musicien Mozart est né en 1756 à Salzbourg en Autriche. Son père grand violoniste et compositeur de musique, a remarqué les dons de son enfant. Il lui apprend, dès l'âge de 3 ans à jouer du clavecin, de l'orgue et du violon. En 1762, Mozart part avec son père et sa soeur Marie-Anne donner des concerts à travers toute l'Europe: il n'a que 6 ans.

En 1776 il est à Paris où il émerveille la cour du roi Louis XV par ses talents. Il y revient en 1778 avec sa mère qui y mourra au mois de juillet de la même année.

Mozart se marie en 1782 avec Constance Weber et s'installe à Vienne dans sa patrie natale. Il y mène une vie de travail en composant au total près de 700 oeuvres musicales: des opéras comme *Les Noces de Figaro* ou *La Flûte enchantée*, des symphonies, des morceaux de musique religieuse, etc. des chefs-d'oeuvre tant admirés aujourd'hui mais qui ne permettent guère alors au pauvre Mozart de s'enrichir.

Epuisé par la fatigue et la maladie, il meurt à 35 ans en 1791. Sa femme malade ne pourra pas assister à son enterrement et une violente tempête de neige empêchera ses quelques amis d'accompagner son cercueil jusqu'au cimetière: tragique destinée d'un grand musicien dont le nom est aujourd'hui prononcé par des millions d'admirateurs.

## À LA PÊCHE

Nous sommes partis avec nos cannes à pêche et nos vers et nous sommes arrivés sur la jetée, tout au bout. Il n'y avait personne, sauf un gros monsieur avec un petit chapeau blanc qui était en train de pêcher, et qui n'a pas eu l'air tellement content de nous voir.

- Quels sont ceux d'entre vous qui sont déjà allés à la pêche ? a demandé notre chef.

- Moi, a dit Athanase. L'été dernier, j'ai pêché un poisson comme ça ! et il a ouvert les bras autant qu'il a pu. Nous on a rigolé parce qu'Athanase est un menteur ; c'est même le plus menteur de nous tous.

-T'es un menteur, lui a dit Bertin.

-T'es jaloux et bête, a dit Athanase. Comme ça qu'il était mon poisson ! Et Bertin a profité qu'Athanase avait les bras écartés pour lui coller une gifle.

Le premier poisson, c'est Gualbert qui l'a eu. C'était son jour à Gualbert : il avait gagné la course de vers, et maintenant, il avait un poisson. On est tous allés voir. Il était pas très gros, son poisson, mais Gualbert était fier quand même et le chef l'a félicité. Après, Gualbert a dit qu'il avait fini, puisqu'il avait eu son poisson.

Il s'est installé sur la jetée et il a dormi. Le deuxième poisson, vous ne devinez jamais qui l'a eu ! C'est moi ! Un poisson formidable ! Vraiment terrible ! Il était à peine plus petit que celui de Gualbert, mais il était très bien. Ce qui est dommage, c'est que le chef s'est fait mal au doigt avec l'hamégon, en le décrochant (c'est drôle, je l'aurais parié que ça allait lui arriver). C'est peut-être pour ça que le chef a dit qu'il était l'heure de rentrer.

Athanase et Bertin ont protesté parce qu'ils n'avaient pas encore réussi à démêler leurs lignes.

En donnant les poissons au cuisinier, on était un peu embêtés, parce que deux poissons pour faire la soupe pour tout le camp, c'est peut-être pas beaucoup. Mais le cuisinier s'est mis à rigoler et il nous a dit que c'était parfait, que c'était juste ce qu'il lui fallait. Et pour nous récompenser, il nous a donné des biscuits.



## LA MACHINE À ÉCRIRE

Répandue à  
de milliers  
la machine à  
inventée voici  
siècles et demi!  
1714, la  
d'Angleterre  
Henry Mill un  
importante  
pour "avoir inventé  
qui imprime  
des lettres  
Hélas ! Henry Mill  
la machine à  
époque où l'on aurait difficilement  
trouvé plus de cinq à six Anglais  
sur cent capables de  
lire et d'écrire correctement  
Xavier Projean, un Marseillais,  
n'eut guère  
1833, lorsqu'il  
sa "machine  
Ce n'est  
que la firme  
accepta  
cet appareil  
exemplaires.  
tard, elle  
plusieurs  
Aujourd'hui,  
écrire permet  
un texte cinq  
plus vite qu'à  
est devenue  
intensivement

des dizaines  
d'exemplaires,  
écrire était  
plus de deux  
Le 17 janvier  
reine Anne  
conçédait à  
brevet et une  
somme d'argent  
une machine  
parfaitement  
déchiffrables"  
avait inventé  
écrire à une  
époque où l'on aurait difficilement  
trouvé plus de cinq à six Anglais  
sur cent capables de  
lire et d'écrire correctement  
Xavier Projean, un Marseillais,  
n'eut guère  
1833, lorsqu'il  
sa "machine  
Ce n'est  
que la firme  
accepta  
cet appareil  
exemplaires.  
tard, elle  
plusieurs  
Aujourd'hui,  
écrire permet  
un texte cinq  
plus vite qu'à  
est devenue  
intensivement

utilisé.  
un objet  
la main. Elle  
à six fois  
de recopier  
la machine à  
milliers par an  
en fabriquait  
Dix ans plus  
à quelques  
de fabriquer  
Remington  
qu'en 1874  
typographique"  
fit breveter  
de chance en  
1833, lorsqu'il  
sa "machine  
Ce n'est  
que la firme  
accepta  
cet appareil  
exemplaires.  
tard, elle  
plusieurs  
Aujourd'hui,  
écrire permet  
un texte cinq  
plus vite qu'à  
est devenue  
intensivement

## L'ACCIDENT DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

prompte  
presque  
carrosse  
descente  
exécuter  
accident  
raboteux,  
brusquement  
connaissance  
immédiatement  
Ménilmontant  
Galand-Jardinier

## L'ACCIDENT DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

J'étais, sur les six heures, à la descente de Mènilmontant, presque vis-à-vis du Galant-Jardinier, quand, des personnes qui marchaient devant moi s'étant tout à coup brusquement écartées, je vis fondre sur moi un gros chien danois qui, s'élançant à toutes jambes devant un carrosse, n'eut pas même le temps de retenir sa course ou de se détourner quand il m'aperçut. Je jugeai que le seul moyen que j'avais d'éviter d'être jeté par terre était de faire un grand saut, si juste que le chien passât sous moi tandis que je serais en l'air. Cette idée, plus prompte que l'éclair, et que je n'eus le temps ni de raisonner ni d'exécuter, fut la dernière avant mon accident. Je ne sentis ni le coup, ni la chute, ni rien de ce qui s'ensuivit, jusqu'au moment où je revins à moi.

Il était presque nuit quand je repris connaissance. Je me trouvai entre les bras de trois ou quatre jeunes gens qui me racontèrent ce qui venait d'arriver. Le chien danois, n'ayant pu retenir son élan, s'était précipité sur mes deux jambes et me choquant de sa masse et de sa vitesse, m'avait fait tomber la tête en avant; la mâchoire supérieure, portant de tout le poids de mon corps, avait frappé sur un pavé très raboteux, et la chute avait été d'autant plus violente qu'étant à la descente, ma tête avait donné plus bas que mes pieds. Le carrosse auquel appartenait le chien suivait immédiatement et m'aurait passé sur le corps si le cocher n'eut à l'instant retenu ses chevaux.

## LA GRANDE CREVASSE

|              |               |
|--------------|---------------|
| alpiniste    | éteindre      |
| escalade     | huitième      |
| montagne     | famillière    |
| crevasse     | camarade      |
| plusieurs    | abandonnerait |
| secours      | cependant     |
| éclat        | envahi        |
| connaissance | étrange       |
| regard       | bienheureuse  |
| clarté       | lassitude     |
| néant        | glacier       |
| délirer      | sauveteurs    |
| histoires    | rappel        |
| hurler       | s'empressent  |
| béatitude    | piolet        |
| septième     | seringue      |
| veille       | ampoule       |
| sérénité     | camphrée      |
| immobile     | descente      |
| halluciné    | prompt        |
| étincelle    | pulsations    |

## LA GRANDE CREVASSE

L'alpiniste Pierre Zian, au cours d'une escalade en montagne, est tombé dans une crevasse. Depuis plusieurs jours, il attend en vain des secours. Couché au fond de la crevasse, Zian n'a plus connaissance du temps. Il ne sent plus ni le froid, ni la faim. Il gît, étendu sur le dos, les yeux brûlés par l'éclat de la neige. Parfois, il a toute sa connaissance; alors il fixe son regard sur le cercle de clarté qui vient d'en haut. Puis il sombre dans le néant. Nul n'est là pour l'entendre délirer à haute voix, mêler des histoires sans suite, hurler parfois un nom, puis, calme, sourire avec béatitude. Ainsi se passe la septième journée, mais Zian l'ignore, car, depuis la veille, il a perdu toute notion de durée. Plein de sérénité, il n'appartient déjà plus à la terre. Immobile sur la neige, il n'a plus de vivant que le regard, un regard halluciné qui étincelle, au fond de ses yeux caves, autant que l'étoile du berger qui vient de s'éteindre là-haut, avec l'aube du huitième jour. Il délire. Il entend des voix qui l'appellent. Il voudrait remuer les lèvres, répondre : "oui, c'est moi, je suis là les amis !" Il les sent, il les devine tout près de lui. Il perçoit une voix toute proche, familière, qui appelle : "Pierre..." et il répond : "Boule !" c'est lui, le vieux, le cher camarade... Il savait bien qu'on ne l'abandonnerait pas. Il rit. "Boule !" répètent ses lèvres, cependant qu'il ferme les yeux, envahi par une étrange et bienheureuse lassitude. Sur le glacier, les sauveteurs s'empressent. On taille la glace à grands coups de piolet pour y creuser une gorge capable de supporter la corde de rappel. Le docteur ouvre sa trousse de secours, sort une seringue, brise une ampoule d'huile camphrée. L'un des sauveteurs s'apprête à aller chercher Pierre. Ses camarades le laissent glisser tout doucement dans la crevasse, freinant sa descente. Bientôt le sauveteur se penche sur Pierre, d'un geste prompt glisse sa main sous la veste gelée et dure, touche la chair froide, cherche le cœur et perçoit enfin, très faibles, très lentes, quelques pulsations. Il se redresse et hurle : "Il vit !"

## LA FARCE

|                  |               |
|------------------|---------------|
| particulièrement | réception     |
| m'enfoncer       | princière     |
| sommeil          | défiance      |
| souvenirs        | exagération   |
| accomplies       | éveil         |
| précaution       | inquiétude    |
| souveraine       | reconduire    |
| délicatement     | procession    |
| couvertures      | chuchoter     |
| l'alcôve         | corridor      |
| inquiétante      | j'inspectais  |
| tressaillant     | les tentures  |
| poitrine         | suspect       |
| hurlement        | assurément    |
| épouvantable     | auvents       |
| j'étouffais      | reconnaître   |
| favoris          | ridicule      |
| immédiatement    | m'espionnait  |
| stupéur          | supposais     |
| accourut         | mystification |
| improvisée       | énormément    |
|                  | terreur       |

## LA FARCE

J'allais chasser, à l'automne, chez des amis, en un château de Picardie. Quand j'arrivai, on me fit une réception princière qui me mit en défiance. Pendant toute la soirée, on rit avec exagération. Je sentais dans l'air une farce, comme un chien sent le gibier. Mais quoi? J'étais en éveil, en inquiétude.

L'heure de se coucher sonna, et voilà qu'on se mit à me reconduire à ma chambre en procession. Pourquoi? On me cria bonsoir. J'entrai, je fermai ma porte, et je demeurais debout, sans faire un pas, ma bougie à la main. J'entendais rire et chuchoter dans le corridor. On m'épiait sans doute. Et j'inspectais de l'oeil les murs, les meubles, le plafond, les tentures, le parquet. Je n'aperçus rien de suspect. J'entendis marcher derrière ma porte. On venait assurément regarder à la serrure. Je m'approchai de la fenêtre. Les auvents, de gros auvents en bois plein, étaient demeurés ouverts. Je les fermai avec soin, puis tirai les rideaux, d'énormes rideaux de velours, et je plaçai une chaise devant, afin de n'avoir rien à craindre du dehors. Je n'osais pas me coucher. Je finis par reconnaître que j'étais ridicule. Si on m'espionnait, comme je le supposais, on devait, en attendant le succès de la mystification préparée, rire énormément de ma terreur.

Je résolus donc de me coucher. Mais le lit m'était particulièrement suspect. J'allais peut-être recevoir une douche glacée, ou bien, à peine étendu, m'enfoncer sous terre avec mon sommier. Je cherchais en ma mémoire tous les souvenirs de farces accomplies. Et je ne voulais pas être pris. Ah! mais non!

Alors je m'avisai soudain d'une précaution que je jugeai souveraine; je saisis délicatement le bord du matelas, et je le tirai vers moi avec douceur. Il vint, suivi du drap, et des

couvertures. Je traînai tous ces objets au beau milieu de la chambre, en face de la porte d'entrée. Je refis là mon lit, le mieux que je pus, loin de la couche suspecte et de l'alcôve inquiétante et je me glissai dans mes draps. Je demeurai au moins encore une heure éveillée, tressaillant au moindre bruit. Tout semblait calme dans le château. Je m'endormis.

J'ai dû dormir longtemps, et d'un profond sommeil; mais soudain je fus réveillé en sursaut par la chute d'un corps pesant abattu sur le mien, et, en même temps, je reçus sur la figure, sur le cou, sur la poitrine un liquide brûlant qui me fit pousser un hurlement de douleur. Et un bruit épouvantable comme si un buffet chargé de vaisselle se fut écroulé m'entra dans les oreilles.

J'étouffais sous la masse tombée sur moi, et qui ne remuait plus. Je tendis les mains, cherchant à reconnaître la nature de cet objet. Je rencontrai une figure, un nez, des favoris. Alors, de toute ma force, je lançai un coup de poing dans ce visage. Mais je reçus immédiatement une grêle de gifles qui me firent sortir, d'un bond, de mes draps trempés, et me sauver, en chemise, dans le corridor, dont j'apercevais la porte ouverte.

O stupéur ! il faisait grand jour. On accourut au bruit et on trouva, étendu sur mon lit, le valet de chambre éperdu qui, m'apportant le thé du matin, avait rencontré sur sa route ma couche improvisée, et m'était tombé sur le ventre en me versant, bien malgré lui, mon déjeuner sur la figure.

Ah ! on a ri, ce jour-là.



## LES SURDOUÉS SONT-ILS DES ENFANTS MARTYRS ?

| <b>SURDOUÉS</b>              | <b>MARTYRS</b>   |
|------------------------------|------------------|
| <i>provoquent</i>            | entièrement      |
| <i>fascination</i>           | différentes      |
| <i>strange</i>               | identiques       |
| <i>l'opinion</i>             | brillamment      |
| <i>suscitent</i>             | cancre           |
| <i>l'hostilité</i>           | apparemment      |
| <i>précocité</i>             | incurables       |
| <i>angoisses</i>             | d'insupportables |
| <i>souffrances</i>           | trubions         |
| <i>particulières</i>         | insoupçonnée     |
| <i>handicapés</i>            | coloration       |
| <i>distractions</i>          | naïvement        |
| <i>l'électronique</i>        | systématiquement |
| <i>l'informatic</i>          | emphatique       |
| <i>l'astronomie</i>          | invariable       |
| <i>pensionnaires</i>         | médiocrité       |
| <i>lyrique</i>               | infaillible      |
| <i>dimensions</i>            | Conséquence      |
| <i>entreprise</i>            | mythologie       |
| <i>surdoués</i>              | généteurs        |
| <i>d'inconvénients</i>       | possession       |
| <i>imprécis</i>              | péremptoirement  |
| <i>quotient intellectuel</i> | consultation     |
|                              | supérieurement   |
|                              | soupireraient    |
|                              | authentiquement  |
|                              | secrètement      |
|                              | l'inconfort      |
|                              | commotions       |
|                              | professeur       |
|                              | migration        |
|                              | expliquait       |
|                              | scientifiques    |
|                              | phénomènes       |
|                              | magnétiques      |
|                              | également        |
|                              | bénignité        |
|                              | infiniment       |

## LES SURDOUÉS SONT-ILS DES ENFANTS MARTYRS ?

*Les surdoués dérangent. Ils provoquent une sorte de fascination magique dans une frange de l'opinion. Après d'une autre, ils suscitent l'hostilité. Qui sont-ils vraiment ? Leur précocité en fait-elle des enfants à part, avec des passions, des angoisses et des souffrances particulières ? Sont-ils des "handicapés du haut", comme il y a des "handicapés du bas".*

Une colonie de vacances comme les autres, celle qui, en juillet, réunissait une centaine de jeunes de 6 à 16 ans au Breuil-sur-Couze, à 10 kilomètres au sud d'Issore ? Sans doute... A ceci près qu'aux sports, aux jeux venaient s'ajouter des "distractions" telle que l'électronique, l'informatique, l'astronomie. Et, surtout, que les pensionnaires s'affairaient à la représentation d'une oeuvre lyrique aux dimensions d'un opéra. Un entreprise peu courante à leur âge... Mais voilà : ces enfants, parmi lesquels quatre Allemands, trois Belges, un Nigérian, n'étaient pas tout à fait des enfants comme les autres. Dans le langage courant, ils sont appelés "surdoués".

Un terme qui a beaucoup d'inconvénients. Premier inconvénient : il est imprécis. A partir de quel seuil de quotient intellectuel doit-on considérer qu'un enfant est surdoué : 130, 140, 160 - la moyenne étant évidemment de 100 ? Médecins et psychologues, qui évaluent le Q.I. au moyen de tests, ne sont pas entièrement d'accord là-dessus. De plus, le mot évoque des réalités fort différentes. Avec des Q.I. (supérieurs) identiques, la plupart des sujets réussiront brillamment et sans histoires à l'école, au lycée, où ils se tailleront une réputation de "forts en thème". Mais d'autres se révéleront des cancrès, apparemment incurables, si ce n'est d'insupportables trublions.. Leur intelligence demeurera insoupçonnée...

Cependant, deuxième inconvénient, l'appellation "surdoué" a revêtu, aux yeux du public, une coloration naïvement et systématiquement emphatique.

"Quelle chance ont les parents qui ont un enfant comme ça !" pensent parfois ceux dont le rejeton rapporte à la maison des bulletins d'une invariable médiocrité. Dans leur esprit, être sourdoué est la garantie infailible du succès, non seulement scolaire mais social. Conséquence de cette mythologie: on voit des géniteurs en possession d'un enfant intelligent vouloir à tout prix que celui-ci s'inscrive dans la catégorie des sourdoux. "Mon fils est un sourdoué : il prévoit l'avenir", vient affirmer péremptoirement une mère à un psychologue. Une autre sortira du cabinet de consultation en claquant la porte, outrée. On a osé lui dire que sa fille était, certes, superbement douée, mais qu'elle n'était pas pour autant une sourdouée ! "Elle ne connaît pas son bonheur" soupçonneraient des parents d'êtres authentiquement sourdoux. Car, s'ils demeurent secrètement flattés, ils ont pu mesurer aussi l'inconfort de la situation. "A 18 mois, Sylvie parlait déjà. A 2 ans, elle nous reprenait lorsque nous commettions une faute de français." "En sixième, Luc s'est mis à dos un professeur qui, parlant de la migration de certains animaux, expliquait qu'ils se dirigeaient d'après le soleil. Notre fils a levé le doigt et fait remarquer (il l'avait lu dans des revues scientifiques) que les phénomènes magnétiques entraient également en ligne de compte. Le professeur lui a dit qu'il ferait mieux de ne pas s'occuper de ce qui ne le regardait pas..." "A la maison, il cassait tout." Encore ne s'agit-il là que de bénignité. D'autres parents se heurtent à des soucis infiniment plus graves. Au point qu'on entend quelques-uns dire : "J'aurais préféré avoir un enfant idiot."

## LA LETTRE INACHEVÉE

Le Comte Jean de TURMELIERE avait gardé une manie que toutes ses anciennes gouvernantes avaient sévèrement combattue : il sugotait le bout de son stylo dès qu'il s'installait à son bureau.

C'était un homme lourd et sanguin qui affectionnait les complets et les bijoux luxueux. Les doigts boudinés de la main qui tenait le stylo-plume en or massif arboraient deux chevalières en sus de l'alliance sortie d'émeraudes brutes. L'autre main n'était pas en reste avec ses trois chevalières et son anneau autour du pouce ! Le foulard de soie verte qui descendait dans l'encolure de sa robe de chambre était lui-même piqué de quatre épingles de cravate ornées de diamants et de perles.

La bibliothèque était à la mesure du personnage : peintures et aquarelles signées avaient été accrochées entre les rayonnages de livres rares.

Il était plus de minuit, la Comtesse de TURMELIERE s'endormait dans ses appartements sur les oeuvres complètes de Troyat et son mari était en train de rédiger une lettre qui devait rompre sa liaison avec la belle et arriviste Madame PRADELLE (il ne se doutait pas que sa maîtresse était, en ce moment même, en train de rédiger une lettre semblable dans son manoir de Ratilly). Comme il réfléchissait intensément pour trouver ses mots, il n'entendit pas son neveu Maxime entrer dans la bibliothèque et s'avancer vers son bureau. Avant même que le Comte ne lève les yeux, Maxime était derrière lui tout en sortant un petit revolver de sa poche et lui tirait à bout portant une balle dans la tempe droite. La détonation, comme prévu, se trouva assourdie par le capitonnage des portes... Tout ceci n'avait pris que quelques secondes. Maxime prit son temps pour essuyer le revolver et le placer dans la main de son oncle. Il lut le début de la lettre que le sang avait éclaboussée, sourit et s'enfuit tranquillement.

On évoqua une soudaine dépression (le Comte de TURMELIERE perdait aux courses et allait rompre une difficile liaison ) et le revolver était celui qu'il conservait toujours dans le premier tiroir de son bureau mais la police découvrit un indice suspect qui l'orienta vers la théorie du meurtre et l'assassin. Quel est cet indice ?

## LES CLEFS DU BRIDGE

Bertrand FONTAINE avait tout pour être heureux. Sa retraite de capitaine au long cours lui avait permis de s'acheter une jolie maison sur la côte d'Azur, il avait une femme aimante, des loisirs passionnants et des amis très gentils.

Mais Bertrand FONTAINE était un joueur invétéré et sa mauvaise chance lui collait à la peau, il se retrouvait maintenant le couteau sous la gorge. Qu'à cela ne tienne ! FONTAINE avait toujours été un fonceur et certains patrons de bouges de Macao ou de Hong-Kong devaient encore s'en souvenir ! Quand il apprit que les MALVAL, ses plus proches voisins, stockaient plusieurs millions de francs dans leur coffre ridicule, il mit sur pied un plan audacieux pour s'en emparer...

A l'occasion d'une partie de bridge qu'il organisa chez lui avec les MALVAL, sa femme et le pasteur, FONTAINE se débrouilla pour "faire le mort" de façon à avoir une tranche d'heure libre. Il s'empara du trousseau qui ne quittait jamais la poche du vieil avaré de MALVAL et se précipita dans leur maison en passant par le jardin. Grâce aux clés, il n'eut aucun mal à pénétrer dans la maison et se dirigea tout de suite vers le salon où le coffre-fort trônait derrière une tenture. Alors que FONTAINE, pressé par le temps, était en train de se remplir les poches, le salon s'illumina soudain et quelqu'un, derrière lui, poussa un cri.

Heureusement, FONTAINE s'était camouflé derrière une cagoule et avait jeté un vieux manteau sur ses épaules sinon le maître d'hôtel l'aurait reconnu. Firmin n'eut d'ailleurs pas le temps d'examiner la situation car FONTAINE l'allongea proprement d'un direct au menton et le ligota en utilisant la

cordelière de tenture qu'il serra à l'aide de plusieurs noeuds marins inviolables. Ceci fait, il acheva de vider le coffre et repartit tranquillement par où il était venu.

Les participants du bridge n'avaient pas remarqué sa courte absence, quand il entra dans le salon, un verre de scotch à la main.

Les clés avaient regagné la poche de MALVAL. Tout était parfait

Les enquêteurs ne le suspecteraient pas. Pourtant Bertrand FONTAINE fut confondu par un détail qu'il oublia.

Quel est ce détail ?



## LE POÈME DE ROSEMONDE GERARD

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs,  
Au mois de Mai, dans le jardin qui s'ensoleille,  
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants;  
Comme le renouveau mettra nos coeurs en fête,  
Nous nous croirons encore de jeunes amoureux,  
Et je te sourirai, tout en branlant la tête,  
Et nous ferons un couple adorable de vieux;  
Nous nous regarderons, assis sous notre treille,  
Avec de petits yeux attendris et brillants,  
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs.

Sur le banc familier, tout verdâtre de mousse,  
Sur le banc d'autrefois, nous reviendrons causer.  
Nous aurons une joie attendrie et très douce,  
La phrase finissant souvent par un baiser;  
Combien de fois, jadis, j'ai pu dire : " je t'aime !"  
Alors, avec grand soin, nous le recomptérons,  
Nous nous ressouviendrons de mille choses, même  
De petits riens exquis dont nous radoterons;  
Un rayon descendra, d'une caresse douce,  
Parmi nos cheveux blancs, tout rose, se poser,  
Quand, sur notre vieux banc tout verdâtre de mousse,  
Sur le banc d'autrefois, nous reviendrons causer.



Et, comme chaque jour je t'aime davantage,  
- Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain -  
Qu'importeront alors les rides du visage  
Si les même rosiers parfument le chemin.  
Songe à tous les printemps qui, dans nos coeurs, s'entassent  
Mes souvenirs à moi seront aussi les tiens;  
Ces communs souvenirs toujours plus nous enlacent  
Et sans cesse entre nous tissent d'autres liens ;  
C'est vrai, nous serons vieux, très vieux, faiblis par l'âge,  
Mais plus fort chaque jour je serrerais ta main,

**Car vois-tu, chaque jour, je t'aime davantage,  
Aujourd'hui plus qu'hier, et bien moins que demain,**

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs,  
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Avec des yeux remplis des pleurs de nos vingt ans...  
Nous nous regarderons, assis sous notre treille,  
Et tu me parleras d'amour en chevrotaut;  
Et je te sourirai, tout en branlant la tête,  
Nous nous croirons encore aux heureux jours d'antan,  
Comme le renouveau mettra nos coeurs en fête,  
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants;  
Au mois de Mai, dans le jardin qui s'ensoleille,  
Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs,  
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,

Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs !

## LA MÉTAMORPHOSE

Un matin, au sortir d'un rêve agité, Grégoire Samssa s'éveilla transformé dans son lit en une véritable vermine. Il était couché sur le dos, un dos dur comme une cuirasse, et, en levant un peu la tête, il s'aperçut qu'il avait un ventre brun en forme de voûte divisé par des nervures arquées. La couverture, à peine retenue par le sommet de cet édifice, était près de tomber complètement, et les pattes de Grégoire, pitoyablement minces pour son gros corps, papillotaient devant ses yeux.

- "Que m'est-il arrivé?" pensa-t-il. Ce n'était pas pourtant un rêve: sa chambre, une vraie chambre d'homme, quoique un peu petite à vrai dire, se tenait bien sage entre ses quatre murs habituels. Au-dessus de la table où s'étalait sa collection d'échantillons de tissus - Grégoire était voyageur de commerce - on pouvait toujours voir la gravure qu'il avait découpée récemment dans un magazine et entourée d'un joli cadre doré. Cette image représentait une dame assise bien droit, avec une toque et un tour de cou en fourrure: elle offrait aux regards des amateurs un lourd manchon dans lequel son bras s'engouffrait jusqu'au coude.

Grégoire regarda par la fenêtre; on entendait des gouttes de pluie sur le zinc; ce temps brouillé le rendit tout mélancolique: "Si je me rendormais encore un peu pour oublier toutes ces bêtises," pensa-t-il, mais c'était absolument impossible: il avait l'habitude de dormir sur le côté droit et ne pouvait parvenir dans sa situation présente à adopter la position voulue. Il avait beau essayer de se jeter violemment

sur le flanc, il revenait toujours sur le dos avec un petit mouvement de balancoire. Il essaya bien cent fois, en fermant les yeux pour ne pas voir les vibrations de ses jambes, et n'abandonna la partie qu'en ressentant au côté une sorte de douleur sourde qu'il n'avait jamais éprouvée.

- "Quel métier, pensa-t-il, quel métier suis-je allé choisir! Tous les jours en voyage! Des ennuis pires que dans le commerce de mes parents! et par-dessus le marché cette plaie des voyages: les changements de train, les correspondances qu'on rate, les mauvais repas qu'il faut prendre n'importe quand! à chaque instant des têtes nouvelles, des gens qu'on ne reverra jamais, avec lesquels il n'y a pas moyen d'être camarade! Que le diable emporte la boîte!" Il sentit une petite démangeaison en haut du ventre, s'approcha un peu plus du bois de lit - en se traînant lentement sur le dos - pour pouvoir mieux lever la tête, et aperçut à l'endroit qui le démangeait toute une série de petits point blancs auxquels il ne comprit rien: il essaya de tâter l'endroit avec une de ses pattes, mais il dut la retirer bien vite, car ce contact lui donnait des frissons glacés.

Il reprit sa position première. "Il n'y a rien d'aussi abrutissant, pensa-t-il, que de se lever toujours si tôt. L'homme a besoin de son sommeil. Et dire qu'il y a des voyageurs qui vivent comme des femmes de harem. Quand je retourne à l'hôtel, l'après-midi, pour noter mes commandes, je trouve ces messieurs qui n'en sont encore qu'à leur petit déjeuner. Je voudrais voir ce que dirait mon chef si j'essayai chose pareille! Je serais congédié immédiatement! Qui sait d'ailleurs si ce ne serait pas une bonne affaire? Si je ne me retenais à cause de mes parents, il y a longtemps que j'aurais donné ma démission, je serais allé trouver le patron et je ne lui aurais pas mâché les choses. Il en serait tombé de son bureau.

Voilà encore de drôles de manières: s'asseoir sur le bureau pour parler aux employés du haut d'un trône, surtout quand on est dur d'oreille, et qu'il faut que les gens s'approchent tout près! Enfin, tout espoir n'est pas perdu; une fois que j'aurai réuni la somme que mes parents lui doivent - cela demandera bien cinq ou six ans - je ferai certainement le coup. Et alors, un point, on tourne la page. En attendant, je dois me lever pour le train de cinq heures."

Comme il venait de retourner rapidement ces pensées dans sa tête sans pouvoir se décider à quitter le lit, il entendit frapper à sa porte, à côté de son chevet, tandis que son réveil sonnait les trois quarts d'heure. "Grégoire! appelle-on, c'était sa mère. Il est sept heures moins le quart. Est-ce que tu ne voulais pas prendre le train?" La douce voix! Grégoire frémît en s'entendant répondre. On reconnaissait bien son organe, il n'y avait pas à s'y méprendre, c'était bien lui qui parlait, mais il se mêlait à sa voix un pialement douloureux, impossible à réprimer, qui semblait sortir du tréfonds de son être, et qui ne laissait aux mots leur vraie figure que dans le premier instant pour brouiller ensuite leur résonance au point qu'on se demandait si l'on avait bien entendu. Grégoire aurait voulu détailler sa réponse, mais dans ces conditions il se contenta de dire: "Si, si, merci, maman. Je me lève." Sans doute la porte empêchait-elle de juger du changement survenu dans la voix de Grégoire, car l'explication rassura la mère qui s'éloigna en traînant ses pantoufles. Mais cette petite conversation avait fait remarquer aux autres membres de la famille que Grégoire, contre toute attente, se trouvait encore au lit, et le père s'était mis à frapper à la porte latérale, doucement, mais avec le poing. "Grégoire, Grégoire, crie-t-il, qu'y-a-t-il donc? Et au

bout d'un moment, sur un ton d'avertissement, et d'une voix plus grave: "Grégoire, Grégoire?" A l'autre porte latérale la soeur du jeune homme gémissait doucement: "Grégoire! Es-tu malade? As-tu besoin de quelque chose?"

- "Je suis prêt," répondit des deux côtés Grégoire en s'efforçant d'articuler distinctement et de séparer largement les mots pour rendre sa voix naturelle. Le père retourna déjeuner, mais la soeur chuchota encore! "Grégoire, ouvre-moi, je t'en supplie." Grégoire n'eut garde de se rendre à cette invitation; il se félicitait au contraire d'avoir conservé chez lui l'habitude de fermer toujours les portes comme à l'hôtel.

## CHAPITRE 3

### STRATÉGIES COGNITIVES

#### GRAPHISME/ÉCRITURE

#### APPARIEMENT

|             |              |     |
|-------------|--------------|-----|
| Appariement | par la forme | 173 |
| Appariement | par le sens  | 177 |

#### CLASSEMENT

|     |              |     |
|-----|--------------|-----|
| Tri | par le genre | 184 |
| Tri | par le sens  | 186 |

#### ÉVOCATION VISUELLE

|                                       |                     |     |
|---------------------------------------|---------------------|-----|
| Questions sur :                       | Le lérôt            | 191 |
|                                       | A la pêche          | 193 |
|                                       | La machine à écrire | 194 |
| Repérage des changements              |                     | 195 |
| Questions sur le communiqué de presse |                     | 197 |
| Questions sur les textes complexes :  |                     | 198 |
|                                       | La grande crevasse  | 198 |
|                                       | La Farce            | 200 |

#### RAISONNEMENT LOGIQUE

|                                             |     |
|---------------------------------------------|-----|
| Mots codés                                  | 204 |
| Grilles                                     | 205 |
| Mots mêlés                                  | 207 |
| Textes lacunaires                           | 217 |
| Détection de coquilles                      | 223 |
| Lecture de texte avec rimes alphanumériques | 226 |
| Lecture d'annonces                          | 227 |
| Solutions de jeux                           | 228 |
| Mots croisés                                | 236 |

*Cocher les lettres identiques.*

|   |                                                                                 |
|---|---------------------------------------------------------------------------------|
| n | Une palombe est un pigeon ramier.                                               |
| e | Il est gentil, il met le couvert.                                               |
| s | Les manchots vivent dans l'hémisphère sud.                                      |
| a | La chauve-souris est le seul mammifère capable de voler.                        |
| u | Les aiguilles des épicéas jaunissent.                                           |
| i | Saviez-vous qu'il venait ce soir ?                                              |
| c | Ce cinéma est complet.                                                          |
| d | Des trésors sont enfouis au fond du jardin.                                     |
| t | Peux-tu répondre au téléphone ?                                                 |
| h | Ils cherchent leur chemin.                                                      |
| v | Vous rêvez de partir en voyage.                                                 |
| o | Je crois que vous vous trompez.                                                 |
| p | Elle a frotté Pierre avec une pierre-ponce.                                     |
| u | Les arbres ont perdu leurs feuilles.                                            |
| i | La vieille chemise de Julie est aussi jolie.                                    |
| é | Les médicaments sont remboursés par la Sécurité Sociale.                        |
| o | Le couloir devenait trop étroit.                                                |
| i | Le pot catalytique suppose parallèlement une réduction du plomb dans l'essence. |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994



*Cocher les mots identiques.*

|                |                                                                               |
|----------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| <b>au</b>      | Je vais souvent au théâtre.                                                   |
| <b>fou</b>     | Un conducteur fou a traversé le village.                                      |
| <b>stop</b>    | Une voiture n'a pas respecté le stop.                                         |
| <b>elle</b>    | La marmotte dort tout l'hiver : on dit qu'elle hiberne.                       |
| <b>film</b>    | Toute la famille regarde le film du soir.                                     |
| <b>avec</b>    | Les femmes gauloises se fardaient avec de la craie dissoute dans du vinaigre. |
| <b>sport</b>   | Mon frère aime le sport.                                                      |
| <b>jours</b>   | Nous irons passer quinze jours dans une ferme du Jura.                        |
| <b>trois</b>   | La nuit polaire dure plus de trois mois.                                      |
| <b>huile</b>   | Les Esquimaux se chauffent avec des lampes à huile de phoque.                 |
| <b>belles</b>  | On lui a volé ses plus belles salades.                                        |
| <b>sable</b>   | Les enfants s'amusaient dans le sable chaud du bord de mer.                   |
| <b>lourde</b>  | L'âne tire péniblement sa lourde charrette.                                   |
| <b>petite</b>  | Etienne est grand, maigre, avec une petite barbe brune.                       |
| <b>surtout</b> | Le paysan gaulois cultivait surtout le blé et l'orge.                         |



*Entourer ou souligner les mots identiques.*

**sage** calme, sage, malin, soir, lilas, rose, soir, rire,  
dormir, angle, pluie, gentil.

**repas** nuit, obscurité, soir, matin, aube, soirée, soie,  
velours, gala, sortie, repas, dîner.

**grand** petite, doux, lourd, grand, beau, mince, géant,  
énorme, divisé, reposant, gai, apaisant.

**blond** lourd, brave, jaune, blanc, blond, géant, mignon,  
jeune, grand, moyen, court, jardin.

**devoir** arrêter, demeurer, reposer, élever, souffrir, rentrer,  
devenir, devoir, aller, revenir, penser, chanter.

**basson** violon, tambour, flûte, accord, cor, basson, pipeau,  
tambourin, concert, musique, piano, note.

**souffle** coeur, tête, bras, corps, souffle, carte, côté, oreille,  
bouche, nez, ventre, dos.

*Entourer ou souligner les mots identiques.*

### **garçon**

bonbon, avion, bonne, bonsoir, garçon, piéton, papillon, bouton, mouton, saumon, poumon, monter, camion, solution.

### **carnaval**

bocal, médical, capital, principal, moral, régat, cristal, matinal, glacial, carnaval, carnaval, musical, royal, syndical.

### **solution**

déception, solution, position, élection, précaution, réaction, révolution, augmentation, création, attention, affection, condition, solution, télévision.

### **dessus**

bossu, déçu, dessiner, dessus, dessous, mousse, pousse, ouest, mouche, coucher, courbe, coude, cause, divorcer, craindre, dessous.

### **possible**

visible, capital, possible, aimable, lisible, capable, sensible, coupable, paisible, agréable, compréhensible, responsable, possible, classique, campagne, université.

### **riche**

chasseur, peureux, heureux, riche, fameux, visite, silence, liquide, valise, méfiance, peinture, richesse, passage, vacances.

### **marteau**

ouvrier, marteau, pince, escabeau, tenaille, escalier, professeur, marmite, marteau, manche, marteau, marche, mauvais, mensuel.

*Relier les mots synonymes.*

|            |              |
|------------|--------------|
| candide    | navire       |
| adversaire | tourmente    |
| imparfait  | tournant     |
| univers    | origine      |
| métropole  | cavité       |
| vif        | semblable    |
| demeure    | permission   |
| précaire   | cause        |
| demure     | pareil       |
|            | ennemi       |
|            | virage       |
|            | trou         |
|            | fragile      |
|            | naïf         |
|            | agile        |
|            | monde        |
| bourrasque | autorisation |
|            | capitale     |
|            | défectueux   |
|            | bateau       |
|            | logis        |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

*Relier les verbes synonymes.*

|           |             |
|-----------|-------------|
| mimer     | quitter     |
| entraver  | trier       |
| dégrader  | briller     |
| hésiter   | mâcher      |
| orne      | achever     |
| toucher   | évaluer     |
| trionpher | réprimander |
| éclater   |             |
| imiter    | lui         |
| luire     | empêcher    |
| mastiquer | gronder     |
| tester    | tâtonner    |
| tâter     | décorer     |
| gagner    | partir      |
| terminer  | détériorer  |
| exploser  |             |
| classer   |             |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

*Relier les mots contraires.*

|           |            |
|-----------|------------|
| tout      | fragile    |
| toujours  | semblable  |
| culpable  | ennemi     |
| optimiste | raison     |
| clair     | mal        |
| étroit    | succès     |
| fort      | défait     |
| grave     | ami        |
| faible    | échec      |
| innocent  | solide     |
| bien      | large      |
| qualité   | différent  |
| jamais    | tort       |
| rien      | pessimiste |
| aigu      |            |
| sombre    |            |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

*Relier le début du proverbe avec la fin.*

Abondance de bien le beau temps.

A l'impossible on mange des merles.

A coeur vaillant qu'à ses saints.

Après la pluie, il ne faut pas disputer.

Le chat parti, nul n'est tenu.

Faute de grives, rien d'impossible.

Il faut qu'une porte advienne que pourra.

Il vaut mieux avoir affaire à Dieu ne nuit pas.

Des goûts et des couleurs, soit ouverte ou fermée.

Fais ce que dois, les souris dansent.

*Relier les phrases correspondantes.*

## CONSEILS POUR ARRÊTER DE FUMER

- |                                    |                                                                                                                |
|------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1. SUPPRIMER LES OCCASIONS         | a Bien mastiquer.                                                                                              |
| 2. RESPIRER PROFONDEMENT           | b Ne plus avoir de cigarettes chez soi.                                                                        |
| 3. LE VOULOIR                      | c Faire 3 ou 4 respirations profondes.                                                                         |
| 4. CHOISIR LE MOMENT               | d L'expérience montre qu'il est plus facile de s'arrêter radicalement en une fois que progressivement.         |
| 5. AMÉLIORER L'ALIMENTATION        | e S'arrêter en même temps que son conjoint, des amis, des collègues de travail; s'entraider psychologiquement. |
| 6. SENTOURER D'UN MILIEU FAVORABLE | f La période des vacances, avec le changement de conditions de vie, est souvent favorable.                     |

*Souligner les mots d'un genre différent. (Verticalement)*

|         |               |          |           |         |
|---------|---------------|----------|-----------|---------|
| marcher | lentement     | fermer   | barque    | humaine |
| quitter | vivement      | peindre  | monde     | mauvais |
| vouloir | difficilement | donner   | former    | parfait |
| arriver | natation      | jouer    | chaussure | anodine |
| prendre | faususement   | distance | sortie    | caresse |
| couvrir | justement     | faire    | veste     | adroite |
| porter  | tristement    | voter    | portée    | auditif |
| cadeau  | mollement     | suivre   | cirque    | adoptif |
| donner  | également     | revoir   | timbre    | triste  |
| suivre  | seulement     | visiter  | vallée    | filial  |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994



*Souligner les mots d'un genre différent. (Horizontalement)*

|        |         |         |         |           |
|--------|---------|---------|---------|-----------|
| ouvrir | avoir   | aimer   | chanter | barque    |
| dire   | laisser | monde   | faire   | courir    |
| former | salaire | voiture | chaton  | oreille   |
| huit   | poulet  | faire   | curieux | carte     |
| blond  | gai     | gentil  | aimable | rêve      |
| dur    | douce   | gelé    | épais   | chaussure |
| dans   | depuis  | enfin   | veste   | toujours  |
| jeter  | lever   | dîner   | sortie  | buter     |
| suivre | oindre  | savoir  | portée  | coudre    |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

*Entourer ou souligner un mot non synonyme. (Verticalement)*

|             |              |            |             |
|-------------|--------------|------------|-------------|
| peur        | charité      | priver     | conséquence |
| préparation | bonté        | destituer  | effet       |
| crainte     | humanité     | frustrer   | réaction    |
| inquiétude  | générosité   | déposséder | niveau      |
| effroi      | fraternité   | ravir      | contrecoup  |
| terreur     | malhonnêteté | dépouiller | impact      |
| angoisse    | pitié        | ôter       | incidence   |
| émoi        | indulgence   | retirer    | résultat    |
| panique     | bienfaisance | marcher    | cause       |
| affolement  | miséricorde  | prendre    | suite       |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

*Souligner un mot non synonyme. (Horizontalement)*

|           |           |            |             |             |
|-----------|-----------|------------|-------------|-------------|
| familier  | ami       | effronté   | camarade    | habitué     |
| féliciter | opérer    | applaudir  | congratuler | louer       |
| méfait    | trahison  | faveur     | infidélité  | fortait     |
| ferme     | fertile   | dur        | consistant  | résistant   |
| barrer    | boucher   | livrer     | obturer     | fermer      |
| brûler    | flamber   | financer   | s'allumer   | consumer    |
| déterminé | défini    | spécifique | religieux   | irrévocable |
| fléchir   | céder     | capituler  | manger      | plier       |
| nuit      | niais     | noir       | obscurité   | sombre      |
| nier      | commencer | contester  | rejeter     | refuser     |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

## LE LÉROT (voir P.117)

1 Le lérot pèse le même poids hiver comme été ?  
vrai faux

2 Le lérot ressemble à un petit rat ?  
vrai faux

3 La queue du lérot est beaucoup plus petite que lui ?  
vrai faux

4 Le lérot vit en solitaire ?  
vrai faux

5 Sa queue peut se détacher pour lui permettre d'échapper à ses prédateurs ?

vrai faux

6 Le lérot mange des fruits, des graines, des nichées d'oiseaux ?

vrai faux

M :

Date :

CPV/CHH/PM/1994

## À LA PÊCHE (voir P. 121)

- 1      Au bout de la jetée, il y a :  
 a) de nombreux pêcheurs  
 b) un gros monsieur  
 c) personne
- 2      Bertin a profité qu'Athanasie avait les bras écartés pour :  
 a) lui prendre son ver  
 b) le faire tomber  
 c) lui donner une gifle
- 3      Nicolas :  
 a) n'a pas attrapé de poisson  
 b) a attrapé un poisson  
 c) a attrapé plusieurs poissons
- 4      Qui s'est fait mal avec l'hamégon ?  
 a) le chef  
 b) Nicolas  
 c) Bertin
- 5      Athanasie et Bertin n'ont rien pêché, parce que :  
 a) ils n'avaient pas de vers  
 b) leurs lignes étaient emmêlées  
 c) le chef les a punis
- 6      Pour récompenser les enfants, le cuisinier leur donne :  
 a) des biscuits  
 b) des abricots  
 c) des bonbons

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

## LA MACHINE À ÉCRIRE (voir P. 126)

- |    |                                                                                    |      |      |
|----|------------------------------------------------------------------------------------|------|------|
| 1  | La machine à écrire est une invention récente ?                                    | vrai | faux |
| 2. | C'est un français Xavier Projean qui est à l'origine de cette invention ?          | vrai | faux |
| 3  | La machine à écrire a été inventée alors que très peu de personne savait écrire ?  | vrai | faux |
| 4  | La machine à écrire est devenue un objet intensivement utilisé ?                   | vrai | faux |
| 5  | C'est la firme Remington qui accepta la première de les fabriquer ?                | vrai | faux |
| 6  | La machine à écrire permet de recopier un texte deux fois plus vite qu'à la main ? | vrai | faux |

## UNE PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE !

Le 2 mai 1937, en labourant un champ précédemment planté de navets, Monsieur Gonon, cultivateur à Saint-Just-Loire dans le Forez, heurta du soc de sa charue une énorme masse de rocher. En cherchant à extraire ce qu'il prenait pour une grosse pierre, Monsieur Gonon mit à jour une statue mutilée, représentant une femme. Devant la taille et la qualité de la pierre, le cultivateur s'empressa de faire part de sa découverte à la mairie de son village, et le maire, à son tour alerta le ministère des Beaux-Arts de la découverte sur le territoire de sa commune d'une statue antique représentant une "Vénus". Des archéologues et beaucoup de journalistes parisiens arrivèrent sur les lieux dans les jours qui suivirent. Les reporters, à l'issue de cette visite, baptisèrent la statue la "Vénus aux Navets"; cependant les hautes personnalités parisiennes déléguées par le ministère eurent tôt fait de classer la statue en une remarquable sculpture gréco-romaine. Pendant quelques semaines, Monsieur Gonon, ayant transporté dans sa ferme la déesse en marbre, organisa à son profit un petit musée local. La presse ayant beaucoup parlé de la "Vénus aux Navets", les visiteurs furent très nombreux pour venir admirer la statue. Un jour, un plâtrier de Villars, village situé à douze kilomètres de Saint-Just-Loire, vint voir, lui aussi, la statue. Monsieur Gonon, connaissant le violon d'Ingres du plâtrier (la sculpture), lui dit : "Vous ne seriez pas capable d'en faire autant"... Le plâtrier, Francesco Crémonèse, sculpteur à ses heures, éclata de rire et déclara brusquement : "Vous ne croyiez pas si bien dire. Votre Vénus : C'est moi qui l'ai faite !..."

L'affaire fit un beau scandale, Francesco Crémonèse attendit plus de un an pour apporter la preuve de ce qu'il avait affirmé. Le 16 décembre 1938, alors que les experts pensaient le confondre et même le traîner en justice, il présenta son modèle, une jeune Polonaise de dix-huit ans, Anna Studinicki, qui expliqua qu'elle avait posé pendant deux ans pour le plâtrier sculpteur.

## UNE PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE (texte modifié)

Le 3 juin 1875, en labourant un champ précédemment planté de navets, Monsieur Gournon, cultivateur à Saint-Florentin-sur-Loire dans le Forez, heurta du soc de sa charue une énorme masse de rocher. En cherchant à extraire ce qu'il prenait pour une grosse pierre, Monsieur Gournon mit à jour une statue mutilée, représentant une femme. Devant la taille et la qualité de la pierre, le cultivateur s'empressa de faire part de sa découverte à la mairie de son village, et le maire, à son tour alerta le ministère des Beaux-Arts de la découverte sur le territoire de sa commune d'une statue antique représentant une "Vénus". Des archéologues et beaucoup de journalistes parisiens arrivèrent sur les lieux dans les jours qui suivirent. Les reporters, à l'issue de cette visite, baptisèrent la statue la "Vénus aux Carottes" ; cependant les hautes personnalités parisiennes déléguées par le ministère eurent tôt fait de classer la statue en une remarquable sculpture gréco-romaine. Pendant quelques semaines, Monsieur Gournon, ayant transporté dans sa ferme la déesse en marbre, organisa à son profit un petit musée local. La presse ayant beaucoup parlé de la "Vénus aux Carottes", les visiteurs furent très nombreux pour venir admirer la statue. Un jour, un plâtrier de Villefranche, village situé à douze kilomètres de Saint-Florentin-sur-Loire, vint voir, lui aussi, la statue. Monsieur Gournon, connaissant le violon d'Ingres du plâtrier (la sculpture), lui dit : "Vous ne seriez pas capable d'en faire autant"... Le plâtrier, François Crémonèse, sculpteur à ses heures, éclata de rire et déclara brusquement : "Vous ne croyiez pas si bien dire. Votre Vénus : C'est moi qui l'ai faite !..."

L'affaire fit un beau scandale, François Crémonèse attendit plus de un an pour apporter la preuve de ce qu'il avait affirmé. Le 16 décembre 1938, alors que les experts pensaient le confondre et même le traîner en justice, il présenta son modèle, une jeune Autrichienne de dix-huit ans, Anna Studinicki, qui expliqua qu'elle avait posé pendant deux ans pour le plâtrier sculpteur.



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sur le chemin de New-Delhi, où il doit prendre la parole devant la deuxième conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, venu de New York, a fait une brève escale à Genève. Il n'a fait aucune déclaration à la presse.

Monsieur Boutros Ghali devait reprendre l'avion dans la soirée via Bruxelles. A son retour de New-Delhi, il s'arrêtera à Moscou et à Londres pour s'entretenir avec MM. Eltsine et Major.

M :

Date :

CPV/CHH/JP/M/1994

1. Quel est l'itinéraire de M. Boutros Ghali pour se rendre à New-Delhi ?

|   |                                                     |
|---|-----------------------------------------------------|
| A | New York - Bruxelles - Genève - New-Delhi           |
| B | Londres - New York - Genève - Bruxelles - New-Delhi |
| C | Moscou - Londres - New-Delhi                        |
| D | New York - Genève - Bruxelles - New-Delhi           |
| E | Genève - New-Delhi                                  |

2. Quel est l'itinéraire de retour de Monsieur Boutros Ghali ?

|   |                                           |
|---|-------------------------------------------|
| A | New-Delhi - Londres - Genève - New York   |
| B | New-Delhi - Moscou - Londres - New York   |
| C | New-Delhi - New York                      |
| D | New-Delhi - Bruxelles - Moscou - New York |
| E | New-Delhi - Londres - New York            |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

## LA GRANDE CREVASSE (voir P. 133)

1 Dans l'expression, "il fixe son regard sur le cercle de clarté qui vient d'en haut", de quel cercle s'agit-il ?

- A Le cercle du soleil
- B Le cercle formé par l'ouverture de la crevasse
- C Le cercle de lumière formé par la lampe d'un sauveteur qui se tient au-dessus de lui
- D Le cercle de ses yeux
- E On ne peut pas savoir

2 Pourquoi l'auteur dit-il que Pierre n'appartient déjà plus à la terre ?

- A Parce qu'il est mort
- B Parce qu'il est couché sur la neige et qu'il ne peut pas s'agripper à la terre
- C Parce qu'il est suspendu entre ciel et terre
- D Parce que son corps et son esprit sont d'une extrême faiblesse
- E Parce qu'il rêve qu'il est au ciel

3 Quel titre pourriez-vous donner à ce texte ?

- A Mort d'un alpiniste
- B Une semaine d'agonie
- C Boule au fond de la crevasse
- D Pierre courageux sauveteur
- E Tempête en haute montagne

4 Depuis quand Zian n'a-t-il plus connaissance du temps ?

- A Depuis la 7e journée
- B Depuis le 5e jour
- C Depuis la veille du 8e jour
- D Depuis l'aube du 8e jour
- E Depuis le 6e jour

5 Zian est en train de mourir. Quelles sont les trois expressions qui révèlent que la vie ne l'a cependant pas encore abandonnée ?

- A Il n'a plus de vivant que le regard - Le son dépasse ses lèvres - Le cœur produit encore quelques très faibles et très - lentes pulsations
- B Il devine l'arrivée de ses amis - Il gît étendu sur le dos - Le docteur ouvre sa trousse de secours
- C Le sauveteur se penche sur Pierre - On taille la glace à grands coups de piolet - Zian a perdu toute notion de durée
- D Zian perçoit une voix toute proche - Il sombre dans le néant - L'étoile du berger s'éteint là-haut
- E Pierre est immobile sur la neige - Le sauveteur touche la chair froide - Le docteur brise une ampoule d'huile camphrée

6 Quelles sont les actions du sauveteur qui se succèdent conformément au récit ?

- A Il hurle - se redresse - se penche sur Pierre - creuse une gorge - sort une seringue - cherche le cœur
- B Il se penche - glisse sa main - touche la chair - cherche le cœur - perçoit quelques pulsations - se redresse et hurle
- C Il se penche - touche la chair - cherche le cœur - glisse sa main - perçoit quelques pulsations - se redresse et hurle
- D Il hurle - glisse dans la crevasse - cherche le cœur - se penche - touche la chair - se redresse
- E Il ouvre sa trousse de secours - perçoit quelques pulsations - se penche - se redresse - creuse une gorge - brise une ampoule - glisse sa main

7 Quelles sont les deux expressions révélant le calme qui envahit Zian quand il a compris que ses amis venaient à son secours ?

- A Le son de sa voix dépasse ses lèvres et monte - Il fixe son regard sur le cercle de clarté qui vient d'en haut
- B Il rit - Il sourit avec béatitude
- C Il ferme les yeux - Une étrange et bienheureuse lassitude l'envahit
- D Il est envahi par une heureuse lassitude - Il délire
- E Il gît étendu sur le dos - Il est plein de sérénité

8 Quelles sont les deux expressions révélant que Pierre, au moment où il sent l'approche des sauveurs, retrouve des forces ?

- A Il répond : "Boule!" - Il ferme les yeux
- B Il est envahi par une heureuse lassitude - Son regard halluciné étincelle
- C Il sourit avec béatitude - Il hurle parfois un nom
- D Le son de sa voix dépasse ses lèvres et monte - Il rit
- E Il fixe son regard sur le cercle de clarté qui vient d'en haut - Cette fois, le son dépasse ses lèvres

9 A votre avis, Pierre répond "Boule", les sauveurs l'ont-ils entendu ?

- A Oui, parce que le "son dépasse ses lèvres et monte"
- B Non, parce que le cri du sauveur "il vit" prouve qu'avant de toucher le cœur de Pierre, il n'avait perçu aucun signe de vie
- C Oui, parce que l'un des sauveurs s'apprête à aller chercher Pierre
- D Non, parce que Pierre délire et croit les sauveurs près de lui, mais en réalité il n'en est rien
- E On n'en sait rien

## LA FARCE (voir P.135)

- 1 Le héros se méfie des son arrivée, parce que :  
 a il perçoit un clin d'oeil entre deux personnes  
 b il est très bien reçu  
 c ses amis le regardent d'un air bizarre
- 2 En inspectant sa chambre, le héros :  
 a découvre un objet bizarre  
 b découvre une énorme araignée  
 c ne découvre rien de spécial
- 3 Le héros :  
 a laisse les rideaux ouverts pour pouvoir guetter ce  
 qui se passe à l'extérieur  
 b ferme les rideaux soigneusement  
 c ne pense pas aux rideaux.
- 4 Le héros décide :  
 a de mettre son matelas par terre  
 b de coucher dans son lit comme si de rien n'était  
 c de passer la nuit sur le tapis
- 5 Une fois allongé, le héros :  
 a s'endort immédiatement  
 b reste éveillé une heure  
 c lit jusqu'à trois heures du matin
- 6 Le bruit épouvantable entendu par le héros était :  
 a la chute du service à thé  
 b un coup de tonnerre  
 c un plafond qui s'est écroulé

*Trouver les mots codés.*

0 = voyelles  
 1 = T  
 2 = R  
 3 = L

4 = C  
 5 = P  
 6 = S

7 = D  
 8 = N  
 9 = M

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4 | 0 | 2 | 2 | 0 | 5 | 1 | 0 | 0 | 8 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4 | 0 | 9 | 0 | 0 | 8 | 8 | 0 | 0 | 2 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 2 | 0 | 5 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 | 8 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4 | 2 | 0 | 5 | 0 | 6 | 4 | 0 | 3 | 0 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 1 | 0 | 5 | 0 | 6 | 6 | 0 | 2 | 0 | 0 |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

|   |  |   |  |  |  |  |  |   |
|---|--|---|--|--|--|--|--|---|
| B |  |   |  |  |  |  |  | L |
| O |  |   |  |  |  |  |  | A |
| I |  | U |  |  |  |  |  | V |
| R |  |   |  |  |  |  |  | E |
| E |  |   |  |  |  |  |  | R |

*Aller de LAVER à BOIRE en changeant une lettre.*



[illegible]

Compléter la grille de mots.

GEX  
BRIE  
BLEU  
EDAM  
TOMME  
CANTAL  
GRUYÈRE  
CHAOURCE  
BEAUFORT  
ROQUEFORT  
REBLOCHON  
CAMEMBERT  
COULOMMIERS  
SAINT-NECTAIRE

*Mots mêlés verticaux.*

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| S | V | E | B | I | L | P | I | C | M |
| I | I | V | O | R | B | O | M | H | E |
| L | M | O | U | E | E | M | E | A | R |
| E | U | U | R | I | A | M | U | M | C |
| C | S | G | G | V | U | A | R | B | U |
| O | I | E | O | O | N | R | S | E | R |
| R | G | O | G | L | E | D | A | R | E |
| T | N | T | N | N | F | T | U | T | Y |
| O | Y | S | E | A | A | B | L | I | R |
| N | N | T | T | T | Y | U | O | T | E |

10 grands crus de Bourgogne :

BEAUNE  
BOURGOGNE  
CHAMBERTIN  
CORTON  
MERCUREY  
MEURSAULT  
MUSIGNY  
POMMARD  
VOLNAY  
VOUGEOT

Restent 25 lettres : Trouver une maxime concernant le vin.

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

Mots mêlés verticaux.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | A | G | C | L | P | S | A | P | E |
| O | I | E | U | M | O | E | M | A | G |
| R | L | N | C | U | I | L | O | V | I |
| I | B | I | A | S | V | V | U | O | N |
| A | A | E | N | C | R | A | T | T | G |
| N | S | V | N | A | E | N | A | R | E |
| D | I | R | E | D | A | I | R | T | M |
| R | L | E | L | E | N | L | D | H | B |
| E | I | R | L | I | I | L | E | Y | R |
| A | C | T | E | N | S | E | I | M | E |

14 noms d'épices :

|           |           |         |
|-----------|-----------|---------|
| AIL       | GENIÈVRE  | POIVRE  |
| ANIS      | GINGEMBRE | SEL     |
| BASILIC   | MOUTARDE  | THYM    |
| CANNELLE  | MUSCADE   | VANILLE |
| CORIANBRE | PAVOT     |         |

Restent 12 lettres : Trouver l'utilisation de ces épices ?

M :

Date :

CPV/CHH/PM/1994

Mots mêlés horizontaux.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| M | A | N | D | O | L | I | N | E |
| A | L | T | O | H | A | R | P | E |
| C | L | P | I | A | N | O | A | R |
| I | F | L | U | T | E | N | E | T |
| A | C | C | O | R | D | E | O | N |
| H | A | U | T | B | O | I | S | T |
| S | A | X | O | P | H | O | N | E |
| T | R | O | M | B | O | N | E | I |
| S | T | B | A | S | S | O | N | E |

10 instruments de musique :

ALTO  
FLÛTE  
HARPE  
MANDOLINE  
PIANO  
HAUTBOIS  
BASSON.  
SAXOPHONE  
ACCORDÉON  
TROMBONE

Restent 13 lettres : Trouver le nom d'un instrumentiste.

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| g | i | l | e | t | v | e | s | t | e |
| p | p | a | n | t | a | n | l | i | a |
| s | c | h | e | m | i | e | s | i | r |
| b | a | s | t | a | b | l | i | e | r |
| s | e | c | r | a | v | a | t | e | m |
| c | h | a | u | s | u | r | e | s | s |
| s | h | o | r | t | p | o | l | o | e |
| n | t | c | u | l | o | t | t | e | e |
| c | e | i | n | t | u | r | e | r | i |
| e | g | a | n | t | s | j | u | p | e |

14 vêtements :

bas  
chemisier  
gants  
gilet  
jupe  
ceinture  
cravate  
culotte  
chaussures  
pantalon  
polo  
short  
tablier  
veste

Restent 13 lettres : Trouver un ouvrage de décoration.

*Mots mêlés en oblique.*

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | A | P | P | Z | N | E | R | T | Y |
| S | A | T | O | I | P | E | O | I | U |
| A | A | N | T | U | N | F | I | G | H |
| R | N | A | A | I | L | T | J | H | N |
| L | H | E | P | R | E | E | A | O | C |
| C | V | A | E | L | D | E | T | D | E |
| M | L | N | U | I | R | U | L | H | E |
| B | A | M | N | G | O | I | C | L | Q |
| C | X | D | I | M | O | A | A | O | Z |
| K | E | T | J | N | V | N | C | D | E |

19 noms d'animaux :

|        |        |       |         |        |
|--------|--------|-------|---------|--------|
| ÂNE    | CANARD | CANE  | CHAT    | CHIEN  |
| COQ    | DINDE  | ÉLAN  | LAPIN   | LION   |
| MOUTON | MULET  | OIE   | PINTADE | POULET |
| RAT    | TIGRE  | VACHE | VEAU    |        |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

Mots mêlés en oblique.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| h | n | a | q | o | o | h | u | e | r |
| t | i | o | s | i | i | a | r | o | e |
| y | c | r | s | b | e | e | s | d | i |
| k | a | a | o | n | l | s | n | m | g |
| j | a | u | i | n | i | i | f | d | s |
| u | j | o | o | g | d | p | m | i | q |
| w | m | r | n | b | l | e | a | v | b |
| q | e | o | u | p | r | e | l | a | n |
| h | l | s | i | l | g | f | r | l | t |
| s | e | e | e | e | f | a | h | g | e |

16 noms d'oiseaux :

aigle  
ara  
buse  
coq

dinde  
geai  
héron  
hibou

hirondelle  
jars  
merle  
moineau

oie  
pie  
pinson  
rossignol

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994



|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | H | A | U | S | S | U | S | R | E | S |
| H | R | C | B | P | Y | J | A | M | A | A |
| E | P | A | H | E | R | U | B | A | N | N |
| M | B | A | V | A | R | P | B | N | D | D |
| I | A | O | N | A | P | E | L | T | A | A |
| S | R | N | T | T | E | T | E | E | L | L |
| E | A | O | C | N | A | E | A | A | E | E |
| S | A | R | B | H | E | L | N | U | S | S |
| B | R | A | I | E | O | T | O | C | X | X |
| H | E | K | I | L | T | N | U | N | R | R |

17 Vêtements :

BÉRET  
BONNET  
BRAIE  
CHAPEAUX  
CHAUSSURES  
CHEMISES  
CRAVATE  
CRAVATE  
JUPÉ  
KILT  
MANCHON  
MANTOU  
PANTALON  
PYJAMA  
ROBE  
RUBAN  
SANDALES  
SARI

Restent 9 lettres :

Trouver un adjectif caractérisant certains habits.

Mots mêlés.

|   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | B | A | L | L | A | B | A |
| B | Q | C | U | I | V | R | E |
| E | O | U | O | U | T | R | E |
| R | M | U | A | U | T | E | L |
| G | E | E | S | R | L | A | S |
| E | L | G | R | S | I | E | H |
| R | E | O | A | A | O | U | E |
| I | T | U | M | R | U | L | M |
| E | T | T | A | E | D | D | E |
| P | E | I | G | N | E | A | E |
| A | N | N | E | L | E | T | U |
| R | E | S | I | S | T | E | R |
| S | O | U | V | E | N | I | R |

ANNELET  
 AQUARIUM  
 AUTEL  
 BALLADE  
 BERGERIE  
 BOUSSOLE  
 COULÉE  
 CUIVRE  
 ÉPARS  
 ÉMERAUDE  
 ÉGOUT  
 INSU  
 OMELETTE  
 OUTRE  
 PEIGNE  
 RAMAGE  
 RÉGARD  
 RÉSISTER  
 SOUVENIR  
 UTAH

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

Mots mêlés.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| D | A | N | N | O | N | C | E | R | E | M | R | E | F |
| I | R | E | B | M | A | L | F | J | E | A | L | R | N |
| S | S | E | L | I | N | E | V | U | J | I | E | E | A |
| C | P | N | S | P | I | M | E | L | B | T | D | I | V |
| I | R | L | A | S | R | S | R | A | I | R | U | C | I |
| P | M | I | A | R | E | I | H | N | F | I | A | O | S |
| L | U | M | B | G | T | O | D | D | O | C | G | S | A |
| E | I | E | I | L | I | R | I | A | R | H | I | S | N |
| T | C | Q | P | G | E | E | F | U | G | E | N | A | T |
| N | L | E | U | N | R | H | F | F | E | R | E | E | R |
| A | A | R | N | I | R | E | E | T | E | P | E | R | A |
| S | C | O | N | E | D | U | R | S | S | R | A | E | I |
| N | N | U | H | C | Q | E | E | I | T | U | R | F | T |
| A | C | C | O | U | R | I | R | A | O | O | E | E | E |
| D | A | U | D | S | I | F | F | L | E | R | M | D | R |
| T | A | A | B | I | E | N | T | O | T | D | I | P | E |
| C | C | H | A | T | A | I | N | H | A | L | E | T | E |

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1994

Restent 17 lettres :  
Trouver le nom de Jean-Pierre Pernaud Journaliste.

|          |          |          |
|----------|----------|----------|
| ACCOURIR | DÉFÉRÉ   | JUVÉNILE |
| ANNONCER | DIFFÉRER | LANDAU   |
| ASSOCIER | DISCIPLE | LIQUIDER |
| ÂTRE     | DRESSÉ   | NIGAUDE  |
| AVISANT  | ESTOMPÉ  | PLAGIÉE  |
| BIENTÔT  | FERMER   | RÉPÉTÉE  |
| CADUQUE  | FERRER   | SIFFLER  |
| CALCIUM  | FLAMBER  | SUÈDE    |
| CAUSEUR  | FORGÉE   | TACHER   |
| CÈNE     | FRETIN   | TIROIR   |
| CHATAIN  | HABILE   | TRAITER  |
| COUAC    | HÉROÏSME | TRANSI   |
| CRIBLE   | IMMIGRER | TRICHER  |
| DANSANT  | INHALE   |          |

Mots mêlés.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| M | A | Z | R | E | E | N | N | E | Y | A | M | T |
| O | R | N | E | S | M | U | Y | E | N | R | A | M |
| R | L | M | I | U | O | M | E | S | U | E | R | C |
| B | L | O | M | H | R | C | O | R | S | E | T | P |
| I | K | S | I | E | R | E | T | S | I | N | I | F |
| H | E | E | D | R | O | M | E | E | R | D | N | I |
| A | N | L | F | A | E | G | N | M | H | A | I | N |
| N | G | L | I | U | S | R | A | Q | A | W | X | C |
| V | O | E | S | L | A | B | E | N | A | Y | U | G |
| C | D | E | E | T | U | E | N | C | N | A | E | E |
| A | R | T | R | R | B | D | S | H | R | E | Z | R |
| L | O | Z | E | R | E | N | I | E | V | R | E | S |
| V | D | H | T | H | E | O | A | R | I | E | G | E |
| A | C | O | T | E | S | R | U | Y | E | I | O | Y |
| D | L | R | D | E | R | I | P | O | N | E | C | V |
| O | A | N | G | E | R | G | D | N | N | A | A | E |
| S | E | S | I | E | S | I | R | N | E | U | N | L |
| V | O | L | N | E | L | D | O | E | C | D | T | I |
| V | L | O | D | A | R | S | N | L | M | E | A | N |
| A | H | N | R | A | S | B | U | O | D | J | L | E |
| R | A | U | G | E | H | S | A | V | O | I | E | S |
| L | J | A | R | D | E | N | N | E | S | G | F | D |

M :

Date :

CPV/CHH/PPM/1994

|           |            |          |
|-----------|------------|----------|
| AIN       | GARD       | MORBIHAN |
| AINSE     | GERS       | MOSELLE  |
| ALLIER    | GIRONDE    | NIEVRE   |
| ARDENNES  | GUYANE     | NORD     |
| ARIÈGE    | HÉRAULT    | OISE     |
| AUBE      | INDRE      | ORNE     |
| AUDE      | ISÈRE      | RHÔNE    |
| CALVADOS  | JURA       | SARTHE   |
| CANTAL    | LANDES     | SAVOIE   |
| CHER      | LOIRE      | SOMME    |
| CORSE     | LOIRET     | TARN     |
| CREUSE    | LOT        | VAR      |
| DORDOGNE  | LOZÈRE     | VAUCLUSE |
| DOUBS     | MANCHE     | VENDÉE   |
| DRÔME     | MARNE      | VIENNE   |
| ESSONNE   | MARTINIQUE | VOSGES   |
| EURE      | MAYENNE    | YONNE    |
| FINISTÈRE | MEUSE      | YVELINES |

## LA DOUCE REVANCHE DE MADAME THIBODEAU

Clémence s'offrit le luxe, ce matin-là, d'un petit déjeuner au **hampagne**. Non qu'elle en eût les moyens, mais c'était tout ce qui restait de comestible; tous placards confondus, dans son trois **ières** semi-meublé, perché au quatrième étage d'un immeuble infect, sis dans un quartier non moins infect d'une ville somme toute banale.

Et pas n'importe quelle **outeille**, un magnum de Moët & Chandon, appellation bien contrôlée, gisant essoulé dans la solitude glacée de son Frigidaire vide.

Il était arrivé là un peu bêtement, le pauvre, sans même avoir été réellement désire. Il avait été gagné dans une tombola, un jour de pluie, quelques **emaines** plus tôt.

En fait, c'était le deuxième prix, un jambon énorme, qui avait fait vider le fond de ses poches à Clémence, dans l'espoir salivant que le hasard la favoriserait. Hélas et tant pis, elle s'était retrouvée avec le **agnum** dans les bras avant que la pluie eût fini de tomber sur les stands barioles. Le mauvais temps s'acharnant, la tombola avait été remballée plus vite qu'elle ne l'avait jamais été, sans tenir compte le moins du monde des horaires indiqués dans le journal local. Le **arking** de l'hôtel de ville s'était rapidement vidé et Clémence était rentrée chez elle, un peu déçue d'avoir gagné le gros lot. Elle avait rangé la bouteille au frigo dans l'attente d'un événement heureux qui lui permettrait d'en faire sauter le **ouchon**.

Depuis ces **uelques** semaines, elle avait attendu avec zèle mais rien ne s'était passé de notable. Sa vie était lisse et plate comme un banal galet de rivière. Clémence n'avait donc pas réussi, **algré** toute la vigilance dont elle avait fait preuve, à trouver de prétexte **aïsonnable** pour festoyer.

## LES FILLES DE CALÉB

Emilie sourit. Elle connaissait l'engouement de son père pour les chevaux. Elle lava et rangea la **aisselle** sur une des étagères. Caleb se leva à son tour, regarda l' **eure** et décida qu'il était temps de partir s'ils voulaient atteindre le chemin principal avant la complète tombée de la **uit**. Emilie acquiesça. Ils descendirent et Emilie ferma soigneusement la trappe qui menait à ses quartiers.

Les flammes du poêle agonisaient. Aussi - **imple**

précaution - elle ferma complètement la clé, puis la tourna d'un quart de **our**. De cette façon, elle était assurée qu'il n'y aurait pas de fumée si la **lamme** se ranimait. Elle jeta un coup d'oeil autour de la pièce. Tout lui sembla en ordre. Son père était déjà dehors. Il avait replacé les briques chauffées sur le plancher de la **oiture**. Il savait qu'elles n'étaient pas

vraiment essentielles à leur confort, mais il aimait se garder les **ieds** chauds quand il avait un long trajet à faire. Il s'assit et cria à Emilie de se dépêcher. Elle sortit en **ourant**, ferma la porte, puis demanda à son père d'attendre, rentra, se dirigea

vers son pupitre et en sortit les papiers qu'elle y avait rangés. Encore une fois, elle changeait d' **dée** car elle avait compris que ces **apiers** étaient les seuls liens, les seuls témoins de sa

**ouvelle** existence. Elle avait besoin de les emporter pour être convaincue de son **etour**. Elle sortit aussi rapidement que la première fois, ferma **igoureusement** la porte, lui donna un coup de hanche pour s'assurer que le loquet était bien enclenché avant de la **errouiller**. Caleb approcha la voiture et elle monta.



Clémence s'ennuyait mais ne désespérait pas. Elle sortait peu, sinon elle allait faire du vélo autour de la ville. Elle lisait, frottait des mots croisés et regardait le temps passer. Elle sentait qu'elle aurait dû se secouer un peu, s'organiser, faire du sport, une course de papillons, écrire un roman en douze tomes, n'importe quoi plutôt que de rester là à attendre que l'été finisse et que les copains reviennent de vacances à plein d'histoires à raconter. Elle gardait quelque espoir, même si elle ne savait pas ou quelque chose vienne la tirer de son torpéur estival. Même si rien d'excitant n'était arrivé (le téléphone n'avait pas bronché et le brouillard de la sonnette était couvert de poussière), le temps, lui, avait continué d'avancer. De riz en petits pains et de nouilles en salades, les réserves de Clémence s'étaient complètement épuisées. Le temps faisant son petit bonhomme de chemin, il en arriva donc finalement à ce fameux matin. C'est ce matin-là et pas un autre que la vie de Clémence entama un nouveau chapitre.

## LA DOUCE REVANCHE DE MADAME THIBODEAU

*Remplacer les tirets par les lettres manquantes.*

*Remplacer les tirets par les lettres manquantes.*

## TARZAN

Plusieurs années passèrent. Tarzan, le fils des singes vivait sa vie sauvage dans la j . . . Elle s'écoulait sans grand changement, sinon qu'il grandissait en force et en sagesse et qu'il apprenait de plus en p . . . de choses dans ses livres, au sujet des mondes étranges qui se trouvaient quelque part au-delà de la f . . . vierge. Il Pour lui, l'existence n'était jamais monotone ou ennuyeuse. Il y avait toujours les membres de la tribu de Pisah, le poisson, que l'on p . . . pêcher dans l'un des nombreux cours d'eau et petits lacs de la région, ou Sabor et ses féroces cousins, pour donner du piquant à la vie en vous obligeant à rester constamment sur vos g . . . . Souvent, ils le chassaient et, plus souvent encore, il les chassait. Ils n'avaient jamais réussi à le prendre dans leurs g . . . . acérées mais, plus d'une fois, il avait senti leur souffle sur ses talons. Sabor, la lionne, était rapide, comme l'était aussi Numa et Sheeta, mais Tarzan, le fils des s . . . . , était l'éclair même. Il était devenu l'ami de Tantor, l'éléphant. Comment? Ne me le demandez pas. Mais c'était chose connue des habitants de la jungle. On avait souvent vu, au clair de l . . . . , Tarzan et Tantor se promener ensemble; et, quand le terrain était dégagé, Tarzan se juchait sur le dos de Tantor. Durant toutes ces années, il passa énormément de t . . . . dans la cabane de son père, où gisaient toujours les ossements de ses parents et le squelette du bébé de Kala. A l'âge de dix-huit ans, il lisait couramment et comprenait à peu près tout ce qu'il trouvait dans les nombreux volumes qui emplissaient les armoires.

## LA DOUCE REVANCHE DE MADAME THIBODEAU

Robert Santerre n'avait jamais mis les pieds dans une \_\_\_\_\_ de billard. Enfant unique, chétif et solitaire, il avait été mis en pension lorsque ses parents trouvèrent subitement la mort dans un virage mal contrôlé. Encore sous le choc, il se coula docilement dans les règles de l'institution. Sa constitution \_\_\_\_\_ et son habitude de la solitude l'aidèrent à traverser la période ingrate et boutonneuse d'une adolescence partagée entre la \_\_\_\_\_ de miniatures et la passion des timbres-poste. Une bonne dose de timidité achevait de le confiner dans des eaux calmes, aux antipodes des tumultes de la \_\_\_\_\_ juvénile. Robert Santerre était de ces êtres falots qui traversent la \_\_\_\_\_ sans laisser de traces. Silencieux et discret. De ces personnes dont on a oublié le nom quand, dix ans plus tard, on regarde avec nostalgie la \_\_\_\_\_ de groupe de la classe de septième. Du genre qui doit être présenté quatre \_\_\_\_\_ avant de pouvoir espérer être reconnu. Du style qui fréquente la même épicerie depuis des années mais que la caissière \_\_\_\_\_ toujours avec le mari d'une cliente régulière. Robert Santerre n'avait pas d'\_\_\_\_\_, peu de parents, mais n'en souffrait pas vraiment parce qu'il était tombé dans la solitude quand il était \_\_\_\_\_. Il savait qu'il aurait aussi bien pu être pygmée quelque part en Afrique, inuit sur les terres de Baffin ou fleuriste en Pologne et trouvait que, somme toute, il ne s'en tirait pas trop mal. Le fait qu'il faille être deux pour jouer lui interdisait, maintenant qu'il avait \_\_\_\_\_ sa collection de timbres, certaines activités. Il avait toujours un peu peur, Robert Santerre, mais, au fond, il était rarement contre. Il était toujours prêt à essayer, il suffisait de le solliciter et était heureux qu'on l'ait \_\_\_\_\_ convié à ces réjouissances jusque-là inaccessibles.

Un jour, à l'heure du courrier, ma mère posa sur mon lit une  
 \_\_\_\_\_ Je l'ouvris distraitemment puisqu'elle ne pouvait  
 pas porter la seule signature qui m'eût rendu heureux, celle de  
 Gilberte avec qui je n'avais pas de relation en dehors des  
 Champs-Élysées. Or, au bas du papier, timbre d'un sceau  
 d'argent représentant un chevalier casqué sous lequel se  
 contournait cette devise : *Per viam rectam*, au-dessous d'une  
 lettre, d'une grande écriture, et où presque toutes les phrases  
 semblaient soulignées, simplement parce que la barre des t  
 étant tracée non au travers d'eux, mais au-dessus, mettait un  
 \_\_\_\_\_ sous le mot correspondant de la ligne supérieure,  
 ce fut justement la \_\_\_\_\_ de Gilberte que je vis. (...) "Mon  
 \_\_\_\_\_ ami, disait la lettre, j'ai appris que vous  
 aviez été très souffrant et que vous ne veniez plus aux  
 Champs-Élysées. Moi je n'y vais guère non  
 \_\_\_\_\_ Mais mes amies  
 viennent goûter tous les lundis et vendredis à la maison.  
 Maman me charge de vous dire que vous feriez très  
 plaisir en venant dès que vous serez rétabli, et  
 nous pourrions reprendre à la maison nos bonnes causeries des  
 Champs-Élysées. Adieu, mon cher \_\_\_\_\_, j'espère que  
 vos parents vous permettront de venir très souvent  
 \_\_\_\_\_, et je vous envoie toutes mes amitiés. Gilberte."  
 Tandis que je lisais ces mots, mon système nerveux recevait  
 avec une diligence admirable la nouvelle qu'il m'arrivait un  
 grand bonheur. (...) et je l'aimais déjà tant que toutes les cinq  
 \_\_\_\_\_ il me fallait la relire, l'embrasser. Alors, je  
 connus mon bonheur.

## UNE BONNE NOUVELLE

*Remplacer les traits par les mots manquants.*

*Détecter les coquilles.*

Cette cérémonie s'est déroulée dans une ambulance tout à fait agréable.

Cette barrière gêne la visibilité et, aux heures de ponte, c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu jusqu'à présent d'accident grave.

Il arrive de voir des pompiers, rongés, roussis dès le printemps: c'est l'oeuvre d'une chenille fileuse, provenant d'un petit papillon: l'hypomomente.

Herman et moi avons ainsi décidé, malgré les vives protestations de Bonnevie.

Certains rescapés ont nagé longuement pour gagner la côte. Un passager français, M. René Guyomard, a télégraphié à Paris pour annoncer qu'il était sauté.

Les coureurs seront pris à Quimper, à 10 heures, en face du restaurant du Commerce, par les dirigeants résignés pour accompagner l'équipe.

La situation reste confuse au Guatemala. Le colonel Arman a dû réprimer une nouvelle tentative de récolte.

1. Dans les Pyrénées, au Pic du Midi de Bigorre (2865 m d'altitude) on a construit il y a une centaine d'années un observatoire peureux pour étudier les astres. Dans cette région, en effet, le ciel est particulièrement pur et sans meubles.
2. Les kangourous vivent en Australie. Ces animaux étranges ont une tête à longues oreilles, semblables à celles des lapins. Les petits après leur naissance, continueront de se développer pendant près de 6 mois, dans la poche ventrale de leur mère. Un kangourou peut faire grâce à ses grandes lunettes arrière des bonds de plus de 2 m.
3. La Camargue, région de France, située à l'embouchure du Rhône, possède aussi ses cow-boys: on les appelle des "gardians". Ils surveillent les importants troupeaux de vaches élevés dans cette région. Montés sur leurs chevaux, les gardians parcourent la Camargue derrière leurs troupeaux. Comme les cow-boys, ils portent de grands chapeaux, des chemises calculées et des bottes de cuir.
4. L'espadon est un gros poisson qui peut mesurer 5 à 6 mètres de long et peser près de 300 km. Son nez se prolonge en une sorte d'épée avec laquelle il peut facilement transpercer les parois d'une barque.

*Lecture de rimes numériques.*

- 1 Son courage l'a fait admirer de chac  
2 Il eut des ennemis mais il triompha  
3 Les rois qu'il défendit sont au nombre de  
4 Pour Louis, son grand coeur se mit en  
5 Des victoires par an il gagna plus de  
6 Il fut fort comme Hercule et beau comme Tir  
7 Pleurez, braves soldats, ce grand homme *hic ja*  
8 Il mourut en novembre, et, de ce mois le  
9 Strasbourg contient son corps en un tombeau tout  
10 Pour tant de *Te Deum*, pas un de *profun*



DIDOT. Standg 2 P, 43 m<sup>2</sup>, à rattr.  
terr; 31 m<sup>2</sup>, pl. sol. Calme. Park.  
Montparnasse, imm. briq., asc., 3 P.  
85 m<sup>2</sup>, c. éq. Park;

ALESIA, Stdg, s/jard. sans vis-à-vis.  
Pl. soleil, 4/5 P., gde cuis., 2 bns  
106 m<sup>2</sup>; Balcons. Box  
43 35 18 36

CAP D'AGDE VILLA 2  
p. meub. 38m<sup>2</sup>, cuis. SAM  
1ét ch coin cabine SDB  
jard. calme, 32U. T  
80 58 06 60

A louer APPART. TYPE  
F3, r. de ch., ac gar et  
dépend., libre fin juin. Tél.  
80 71 25 00

Gd Bornand Hte Savoie juillet,  
sept. Duplex tt cft 5 pces,  
8 pers. 2 s,d,b, balcon. Tél. le  
soir (16) 78 42 51 46.



*Solutions des devinettes.*

1. Je fais le tour du bois sans y entrer jamais. Qui suis-je?
2. Qu'est-ce qui peut voyager jour et nuit sans jamais quitter son lit?
3. Il a quatre pieds mais ne marche pas, il a une tête et n'a pas de voix. Qu'est-ce?
4. Qu'est-ce qui a des dents et ne mord pas?
5. Qui peut sauter sans jambes ni pieds?
6. Qu'est-ce qui est plein de trous et qui retient l'eau?
7. Quand elle est tombée on ne peut la ramasser. Qui est-ce?
8. Tant qu'il vit, il dévore, dès qu'il boit c'est la mort. Qu'est-ce?
9. Qu'est-ce qui est blanc lorsqu'on le lance en l'air et jaune lorsqu'il retombe?
10. Qu'est-ce qui est plein la journée et vide pendant la nuit?

*Solutions des charades.*

- 1 Mon premier n'est pas froid,  
Mon deuxième est certain,  
Mon tout, sur le chemin marche avec moi.
- 2 Mon premier coupe les branches,  
Mon second soutient les branches,  
Mon tout pousse sur les branches.
- 3 Mon premier marche,  
Mon second nage,  
Mon tout vole.
- 4 Mon premier est un métal précieux,  
Mon second est un habitant des cieux,  
Mon tout est un fruit délicieux.
- 5 J'achète mon second avec mon premier  
Pour le voir, à la fin mangé par mon tout.
- 6 Mon premier est un cul-de-poule,  
Mon deuxième est un pet-de-nonne,  
Mon troisième, une tête de cochon,  
Mon tout fait le tour de Paris.

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1944

|   |                             |                   |                 |             |       |
|---|-----------------------------|-------------------|-----------------|-------------|-------|
| 1 | 0. 20. 100. 0               |                   |                 |             |       |
| 2 | L'LOISIVETÉ                 | <u>VENT</u>       | <u>N nous N</u> | O MAL       |       |
| 3 | PIR                         | <u>VENT</u>       | <u>VIENT</u>    | <u>D'UN</u> | VENIR |
| 4 | P                           | <u>A 6 HEURES</u> | A               | <u>100</u>  | 6     |
| 5 | VENT                        | VIENT             | PIRE            | VENT        | BIEN  |
| 6 | MADemoiselle, je bis A VORE | A QUI             | D'AMOUR         | LE COEUR    |       |

7

**RIENRIENRIEN**

8

**TELEHOPEN**

5

**COCOTTE '**

6

**KONSCIENCE**

3

**FABRIQUATION**

4

**ISTOIR**

1

**omelettee**

2

**LJMJVJSJD**

1  
O  
NAGER  
O

2  
P  
I  
E  
D  
POINGS

3  
VACHEVACHEVACHE  
VACHEVACHEVACHE  
VACHEVACHEVACHE  
VACHEVACHEVACHE  
VACHEVACHEVACHE

4  
ETRE  
PRINCIPE PRINCIPE

5  
CLAQUE  
CLAQUE

6  
M  
MOT  
T

7  
LIVRE  
LIVRE  
LIVRE  
LIVRE  
LIVRE

8  
M  
A  
L

9  
GRAS  
GRAS

10  
• • • • •  
• • • • •  
• • • • •  
• • • • •  
• • • • •

## LA LETTRE INACHEVÉE

La main qui tient le stylo possède l'alliance, c'est donc la main gauche. Etant gaucher, le Comte de TURMELIÈRE ne pouvait vraisemblablement pas se tirer une balle dans la tempe droite.

## LES CLEFS DU BRIDGE

Les noeuds qui ligotent le maître d'hôtel sont des noeuds marins que seul FONTAINE, ancien Capitaine, pouvait exécuter.

Au temps des Grecs, à moins que ce ne fût celui des Egyptiens, un homme fut condamné à mort pour un crime qu'il n'avait pas commis. Le juge estima donc qu'il devait lui donner une chance d'échapper au verdict. "Prends cette route, lui dit-il. Elle mène à un carrefour où se tiennent deux esclaves et d'où partent deux chemins : l'un conduit à la mort, l'autre à la liberté. Seuls les esclaves en connaissent les buts respectifs. Mais prends garde ! Si l'un d'eux ne ment jamais, l'autre ment toujours ; et tu n'auras le droit de poser en tout et pour tout qu'une question".

Quelle sera la question que posera le condamné pour obtenir sans risque d'erreur la réponse favorable à son salut ?

## LES DEUX CHEMINS

Un sultan lègue à ses trois fils 17 chameaux, en précisant que l'aîné devra en avoir la moitié, le second le tiers, et le dernier un neuvième.

Les trois frères, soucieux de se conformer à la volonté de leur père, mais incapables de résoudre ce problème - et, par exemple, de diviser 17 chameaux par deux - , vont demander conseil au calife qui les tire d'embarras.

Comment le calife s'y est-il pris ?

## LES CHAMEAUX

Un nénuphar, dont la surface double tous les jours, met 100 jours pour couvrir un étang.

Combien de jours mettront deux nénuphars de la même espèce pour couvrir cet étang ?

## LES NÉNUPHARS

*Solutions des énigmes.*

1. Il y a 5 maisons
  2. L'Anglais habite la maison rouge
  3. L'Espagnol a un chien
  4. L'habitant de la maison verte boit du café
  5. L'Ukrainien boit du thé
  6. La maison verte est située à droite de la maison ivoire
  7. Le fumeur de Old Gold élève des escargots
  8. L'habitant de la maison jaune fume des gauloises
  9. Le buveur de lait habite la maison du milieu
  10. Le Norvégien habite la première maison
  11. Le fumeur de Chesterfield habite la maison mitoyenne du propriétaire du renard
  12. Le fumeur de Gauloises habite la maison mitoyenne de celle du propriétaire du cheval
  13. Le fumeur de Lucky Strike boit du jus d'orange
  14. Le Japonais fume des gitanes
  15. Le Norvégien habite à côté de la maison bleue
- 1      Qui boit de l'eau ?
- 2      A qui appartient le zèbre ?



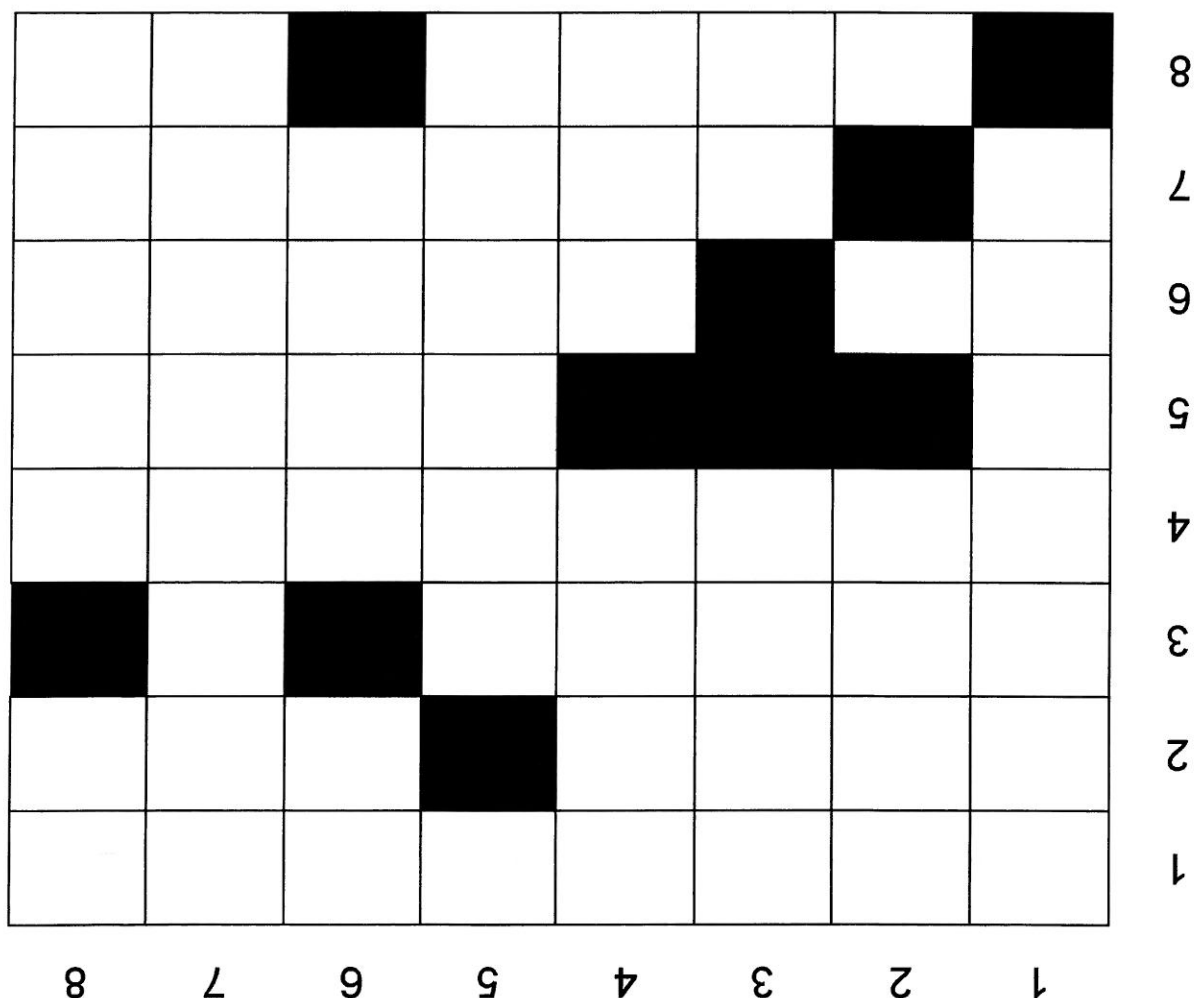
236

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   |   | M |   | I |   | A |   |   |   |
|   | T |   |   |   | O |   | A |   | E |
| R |   | S |   |   |   |   |   | N |   |
|   |   |   | N |   | R |   |   |   | S |
|   |   | R |   | N |   | D |   | M |   |
|   | U |   | P |   |   |   | U |   | P |
| E |   | I |   | E |   | U |   | L |   |
|   |   |   | A |   |   |   |   |   | R |
| E |   | I |   | R |   | P |   | T |   |
|   |   |   | I |   | S |   | R |   | S |

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | R | S | I | N | A | N | L |   |
|   | N | E |   |   | R |   | E |   |
| P |   | O |   |   | T |   | I |   |
| M | E |   | E | E |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   | O |   | M |   |
|   | T | O | E |   |   |   | R |   |
| T | A |   | E |   |   |   | T |   |
| S |   |   |   | A | B |   |   | C |
| O | E |   | A |   |   |   | V |   |
|   | E |   |   | C |   | L |   | T |

237

Mots croisés.



HORIZONTALLEMENT :

1. Pelles de maçon. 2. Souvent mal léché. Pas là. 3. Fleuve de trois pays. 4. Portera avec violence. 5. Factice.
6. Conjonction. 7. Polira. 8. Moins propre. Champion.

VERTICALEMENT :

1. Solanacées. 2. Voies. 3. Aurochs. Donne le ton.
4. Crochet. Propre à l'homme et au singe. 5. Hostile.
6. Mesure chinoise. Dieu des vents. 7. Eloignera. 8. Note.

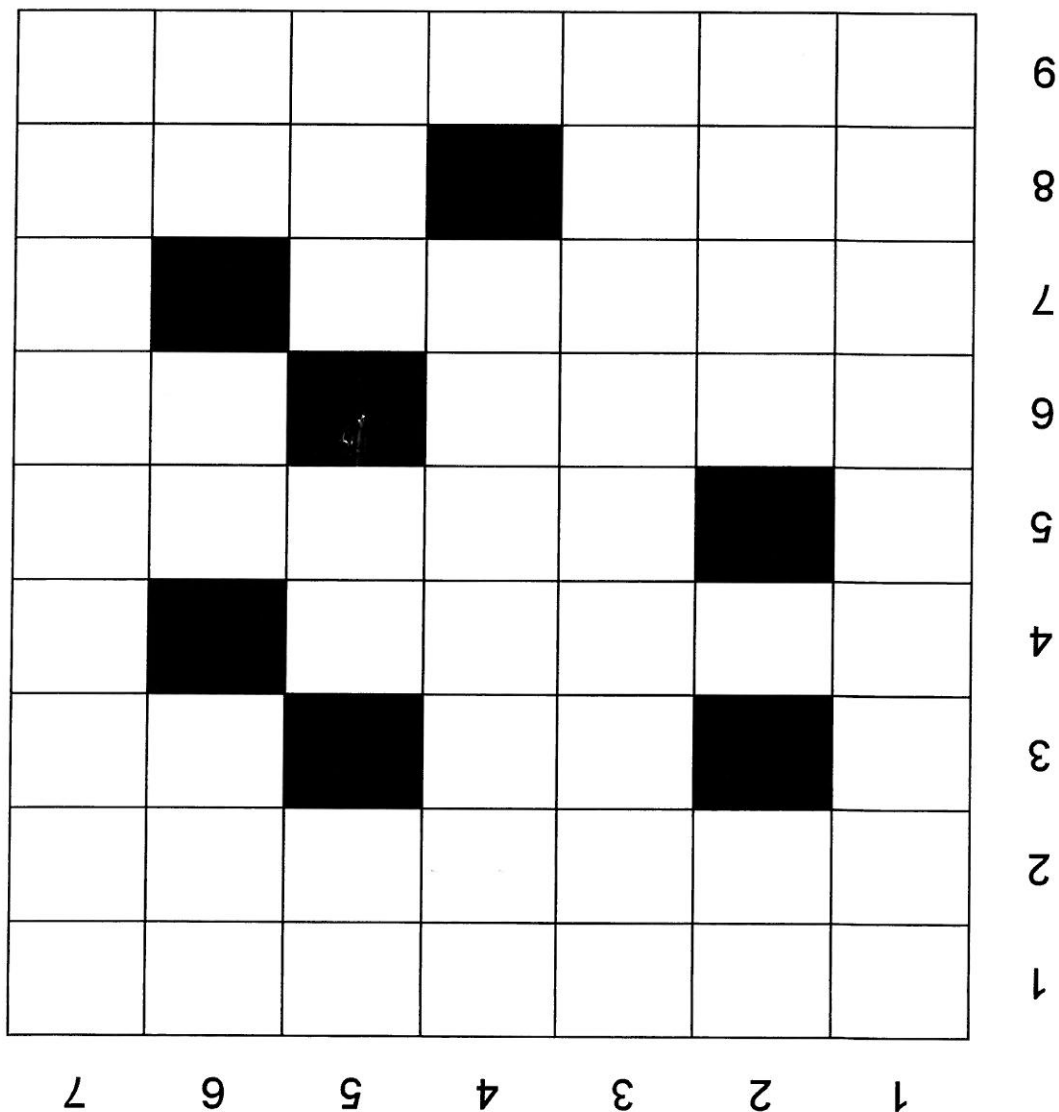
Donneras de l'air.

M :

Date :

CPV/CHH/JPM/1944

Mots croisés.



HORIZONTALLEMENT :

1. Voler. 2. Savante. 3. Après ré. Champion. 4. Insulaire.  
5. Faire du tort. 6. Fleurs. Etat Major. 7. Petit trait. 8. Roi  
d'Israël. Langue ancienne. 9. Absorbe l'oxygène.

VERTICALEMENT :

1. Affaiblir. 2. Fin de verbe. Méprisable. 3. Remâcheras.  
4. Qui excite la haine. 5. Bismuth. Nickel. Pronom  
personnel. 6. Lettre grecque. Ile de l'Atlantique. Iridium.  
7. Est pareil.

M :

Date :

CPV/CHH/PM/1944